

MASTER DE PHILOSOPHIE ANNÉE 2023-2024

LIVRET DE PRÉSENTATION DES COURS

NOTA BENE : LES INFORMATIONS FOURNIES DANS CE LIVRET N'ENGAGENT NI L'UFR PHILLIA NI LE DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE. DES MODIFICATIONS PEUVENT EN EFFET INTERVENIR AU COURS DE L'ANNÉE EN FONCTION DES CIRCONSTANCES ET DES CONTRAINTES IMPRÉVUES.

Vos contacts :

Direction du Master en présentiel :

M. Nestor Capdevila (ncapdevi@parisnanterre.fr)

Mme Anne-Lise Rey (alrey@parisnanterre.fr), puis à partir de janvier 2024 Mme Natalie Depraz (pr.natalie.depraz@gmail.com)

Direction du Master à distance :

M. Denis Bonnay (dbonnay@parisnanterre.fr)

Secrétariat pédagogique :

Mme Aminata Fofana (afofana@parisnanterre.fr)

Un Master, quatre parcours...

Le Master de Philosophie de Nanterre repose sur des principes complémentaires :

- des séminaires offrant une formation approfondie dans les grands domaines de la Philosophie et en histoire de la Philosophie : pour consolider une culture philosophique à la fois classique et diversifiée
- la réalisation d'un mémoire de recherche au cours de chacune des deux années de Master, sous la direction d'un des enseignants du Département : pour une formation par la recherche personnelle
- l'ouverture aux enjeux contemporains de la pensée : pour une formation en phase avec les recherches des enseignants-chercheurs de Nanterre

Au sein du master, quatre parcours distincts sont proposés depuis la rentrée 2020. Ils sont détaillés dans les pages qui suivent.

Organisation de la formation

Vous trouverez dans ce livret une présentation générale de la formation. La première année est commune aux trois parcours présentiels proposés (Histoire et actualité de la philosophie, Philosophie sociale et politique, Philosophie française contemporaine), chaque parcours débouchant en deuxième année sur une offre de séminaire spécifiques. Le master à distance propose en enseignement à distance, correspondant au parcours Histoire et actualité de la philosophie EAD, qui reprend à travers des espaces de cours en ligne et des enregistrements vidéo les cours et séminaires proposés pour le parcours Histoire et Actualité de la Philosophie.

Le Master de Philosophie de l'Université Paris Nanterre se caractérise en outre par un certain nombre de traits spécifiques

Il est ouvert sur les savoirs d'aujourd'hui et la recherche contemporaine. C'est ainsi que les étudiant.e.s sont invité.e.s à suivre des cours d'autres disciplines ou d'autres établissements, mais aussi à articuler leur recherche personnelle au travail collectif mené dans les Laboratoires de l'Université Paris Nanterre, reconnus à l'échelle nationale et internationale.

Il offre des cours d'anglais philosophique qui permettent, aux étudiants qui le souhaitent, de suivre au titre du cours de langue obligatoire en Master, un véritable séminaire de philosophie où l'enseignant et les étudiants débattent en anglais. Il est également possible de suivre des cours de langues plus 'traditionnels' (options variables selon les parcours).

Objectifs

Les deux années du Master doivent permettre aux étudiant.e.s de parvenir à un haut niveau de qualification dans la connaissance de l'histoire de la Philosophie et dans la maîtrise des différents champs de la réflexion philosophique (Métaphysique, Philosophie des sciences, Philosophie morale, sociale et politique, Philosophie de l'art...). La capacité à conduire une réflexion philosophique à la fois informée et personnelle s'articule naturellement à cette qualification.

Compétences visées

Les étudiant.e.s souhaitant rejoindre cette formation doivent avoir déjà une bonne maîtrise des différents aspects du travail philosophique (connaissance de l'histoire de la Philosophie et des principaux auteurs, familiarité avec les grands problèmes et les grandes positions théoriques, capacité à s'exprimer rigoureusement à l'écrit comme à l'oral). Ces compétences, correspondant, sauf exceptions, à la licence de Philosophie, seront développées dans le cadre du Master, avec une orientation plus marquée vers les questions contemporaines, la recherche personnelle et la spécialisation des connaissances.

Un conseil de base...

La grande originalité du Master est la rédaction, chaque année, d'un mémoire de recherche. Il est impératif de prendre contact dès la rentrée avec un.e enseignant.e du Département de Philosophie pour déterminer un thème de recherche. En cas d'hésitation, la direction du Master vous conseillera et vous orientera. N'hésitez pas à la solliciter.

Parcours « Histoire et Actualité de la Philosophie »

Le parcours « Histoire et actualité de la philosophie » propose une formation généraliste qui combine l'histoire de la philosophie et les différents domaines particuliers où se déploient les travaux actuels en philosophie, à l'articulation des savoirs constitués. Il s'adresse aux étudiant.e.s qui, à l'issue de leur licence de Philosophie ou en reprise d'études, souhaitent acquérir des compétences universitaires élevées dans cette discipline, par exemple, mais non exclusivement, dans la perspective de la préparation aux concours de recrutement des professeurs de Philosophie de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de Philosophie). A l'Université Paris Nanterre, l'accent est plus particulièrement placé sur les enjeux de la pensée contemporaine.

Le cœur de l'offre d'enseignements est constitué par un ensemble de séminaires de recherche relevant de l'histoire de la philosophie (philosophie ancienne, philosophie médiévale, philosophie moderne et philosophie contemporaine) et de la philosophie des savoirs et des pratiques (philosophie morale et politique, esthétique, philosophie des sciences humaines, philosophie des sciences du vivant, philosophie de la connaissance, logique).

Cette formation s'appuie sur l'existence au sein du département de philosophie de trois équipes de recherches très actives et reconnues par les instances nationales :

Une équipe d'Histoire de la philosophie et d'histoire des sciences et des techniques, EA 373

(IRePH-Institut de Recherches philosophiques).

Une équipe de Philosophie morale et politique, EA 3932, Sophiapol (Sociologie, Philosophie et anthropologie politique).

Une équipe de recherches pluridisciplinaires sur l'art, EA 3459 (Créart-PHI).

Chacune des deux années du Master donne lieu à la rédaction d'un mémoire de recherche, sous la supervision et avec l'aide d'une enseignante ou d'un enseignant du Département. Pour son mémoire, l'étudiant.e approfondira chaque fois un point précis relevant de l'Histoire de la Philosophie (le plus souvent sur la base de l'étude d'une œuvre classique) ou appartenant aux débats théoriques contemporains. La soutenance du mémoire intervient en fin d'année universitaire.

La poursuite d'études pour le Doctorat en Philosophie, sélective, peut s'effectuer à l'Université Paris Nanterre.

Parcours « Philosophie sociale et politique »

Le Parcours « Philosophie sociale et politique » est destiné aux étudiantes et aux étudiants qui, tout en continuant leur formation philosophique généraliste, souhaitent s'engager dans une spécialisation progressive dans ce domaine. À l'échelle régionale et nationale, il s'agit d'une spécificité de la formation philosophique proposée à Paris Nanterre.

La « philosophie politique » est un domaine consacré de la réflexion philosophique. Elle s'interroge sur la vie collective en partant du fait de l'autorité : qui doit gouverner ? Quel genre d'institution est requise pour conduire et ordonner les ensembles que nous formons ? À l'époque moderne, le motif du contrat social et la mise en valeur de l'État ont occupé le centre de la philosophie politique ainsi comprise, donnant lieu à de multiples débats encore cruciaux pour notre modernité. Parfois moins reconnue ou moins estimée, la « philosophie sociale » a pourtant une fonction tout aussi importante. Elle vise, quant à elle, à élucider les fondements des rapports sociaux et de l'expérience sociale : quel genre d'être les collectivités humaines constituent-elles ? Qu'est ce qui caractérise les liens sociaux et les diverses relations qui s'inscrivent en eux ? Historiquement, la philosophie sociale s'est souvent associée à un projet critique (critique de la domination, du pouvoir, de l'exploitation...) qui lui a donné tout son relief.

Organisation du travail

La première année du Master est commune avec les autres parcours du Master de Philosophie. Elle propose un enseignement diversifié portant sur l'histoire de la philosophie et sur les grands domaines de la réflexion philosophique. Prenant la suite de la licence, cette première année propose une formation généraliste classique qui ouvre sur la préparation aux concours de recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de philosophie). L'offre étant abondante, les étudiant.e.s, au cours des deux semestres, opèrent un choix selon leurs goûts et leurs besoins.

La seconde année se caractérise par une certaine spécialisation. Un choix de cours généraliste reste proposé. En philosophie politique, on a cependant l'occasion d'approfondir les grands auteurs modernes et contemporains (Hobbes, Rousseau, Hegel, Rawls...). En philosophie sociale, ce sont les traditions fondatrices qui seront mises à l'honneur (Marx, l'École de Francfort, Foucault), en même temps que sont étudiés les grands concepts de la pensée critique (l'oppression, la domination, l'émancipation...) et son actualité (écologisme, féminisme...).

La rédaction d'un mémoire est attendue chaque année du Master. Si le choix du thème est libre en première année, il est logique qu'il porte, en seconde année, sur une question de philosophie sociale et politique, en accord avec une enseignante ou un enseignant du Département de Philosophie qui en supervisera la rédaction.

Ce parcours est adossé au travail du Laboratoire Sophiapol (Sociologie et Philosophie du politique :

<https://sophiapol.parisnanterre.fr/presentation/sophiapol-unite-de-recherche-en-sociologie-philosophie-et-anthropologie-politiques-63673.kjsp>), basé à Paris Nanterre. Ce Laboratoire réunit un grand nombre de chercheurs (enseignants et doctorants) autour de thématiques relevant de la sociologie, de la philosophie sociale et de la philosophie politique. Il est le cadre de nombreuses manifestations scientifiques (conférences, séminaires, colloques, ateliers) auxquelles les masterant.e.s pourront assister et qui leur permettront d'affiner leur maîtrise de ce champ de connaissance. Pour celles et ceux qui souhaitent s'engager dans une thèse de doctorat, le Laboratoire « Sophiapol » constitue le cadre naturel de leurs études post-Master.

Parcours « Philosophie française contemporaine »

Le Parcours « Philosophie française contemporaine » est destiné aux étudiantes et aux étudiants français ou étrangers qui, tout poursuivant leur formation philosophique généraliste, souhaitent s'engager dans une spécialisation progressive dans le domaine contemporain et plus spécialement français. À l'échelle régionale et nationale, il s'agit d'une spécificité de la formation philosophique proposée à Paris Nanterre.

L'expression « philosophie française » désigne pourtant moins une variété nationale – une « école française » associée à une aire géographique ou linguistique particulière –, qu'une orientation d'ensemble, diversement incarnée par des œuvres à la fois fortes et singulières. Celles-ci ont jalonné le 20^e siècle au croisement de plusieurs traditions et disciplines : phénoménologie, herméneutique, existentialisme, marxisme, psychanalyse, anthropologie, structuralisme, épistémologie des sciences de la nature ou des sciences de l'homme, etc. En témoigne une longue série (ouverte) de noms propres : Bergson, Alain, Brunschvicg, Bachelard, Weil, Jankélévitch, Sartre, Merleau-Ponty, Beauvoir, Levinas, Ricoeur, Lévi-Strauss, Canguilhem, Ruyer, Simondon, Althusser, Bourdieu, Derrida, Foucault, Deleuze, Lyotard, Henry, Marion, Maldiney, Desanti, Granger, Badiou, Rancière, Nancy, Stengers, Latour, Balibar, Laruelle... Leur point commun ? Qu'il s'agisse de métaphysique, de philosophie de la culture, d'épistémologie ou d'esthétique, tous entretiennent une relation intense aux formes et aux modes de pensée qui se créent à l'extérieur de la discipline philosophique, dans le champ des sciences, de l'art ou de l'action politique.

Le parcours « Philosophie française contemporaine » revendique cette orientation généraliste, résolument tournée vers le « dehors », tout en offrant des outils conceptuels précis pour décrypter les moments constitutifs d'une histoire encore vive, qui nous place au cœur de débats philosophiques contemporains : nouveaux réalismes, variétés du perspectivisme, pensées du sujet, déconstructions et reconstructions de l'universel, enjeux du vivant, de l'anthropocène, des crises écologiques, etc. Le parcours est également l'occasion de se pencher sur les reprises et les prolongements inventifs de cette « pensée française » dans un contexte global où les auteurs cités ont tendance à être confondus dans une nébuleuse « philosophie continentale » dont il importe de préciser les reliefs et les lignes de front.

Organisation du travail

La première année du Master est commune avec les autres parcours du Master de Philosophie. Elle propose un enseignement diversifié portant sur l'histoire de la philosophie et sur les grands domaines de la réflexion philosophique. Prenant la suite de la licence, cette première année propose une formation généraliste classique qui ouvre sur la préparation aux concours de recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de philosophie). L'offre étant abondante, les étudiant.e.s, au cours des deux semestres, opèrent un choix selon leurs goûts et leurs besoins. Un cours de « philosophie contemporaine », dispensé au premier semestre, offre déjà l'occasion d'aborder certaines problématiques « françaises » en relation avec d'autres courants de la pensée contemporaine.

La seconde année se caractérise par une spécialisation plus marquée. Un choix de cours généraliste reste proposé, mais l'offre de cours inclut plusieurs séminaires spécialement consacrés à l'étude en

profondeur de certains corpus de la philosophie française contemporaine. Comme lors de la première année, le parcours fait place, chaque semestre, à un enseignement en anglais. En relais de ces enseignements, des séminaires de recherche, des journées d'étude et des colloques internationaux organisés sur le campus permettent aux étudiant.e.s de se familiariser avec la recherche vivante.

La rédaction d'un mémoire est attendue chaque année du Master. Si le choix du thème est libre en première année, il porte, en seconde année, sur une question touchant à des figures ou des motifs liés à la philosophie française contemporaine, en accord avec une enseignante ou un enseignant du Département de Philosophie qui en supervisera la rédaction. La rédaction en langue anglaise peut être envisagée pour les étudiants étrangers.

Le parcours est adossé au Pôle de Philosophie Française Contemporaine de Nanterre (<https://ireph.parisnanterre.fr/la-recherche-a-l-ireph/le-pole-de-philosophie-francaise-contemporaine-de-nanterre--763457.kjsp>). Cette structure inter-équipes, regroupant des spécialistes du domaine au sein du Département de philosophie, travaille en partenariat avec l'École normale supérieure (Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine / République des savoirs), sous la forme d'enseignements mutualisés et de collaborations régulières.

Parcours « Histoire et Actualité de la Philosophie, Enseignement à distance »

La structure du Master à distance de philosophie est calquée sur le parcours présentiel « Histoire et actualité de la Philosophie ». Les cours proposés sont dans leur grande majorité des captures audio ou vidéo de cours enseignés dans le cadre du master présentiel.

Les cours du master à distance donnent lieu à des examens à la fin du semestre, qui ont lieu à Nanterre. Les étudiants doivent prévoir deux déplacements à l'Université Paris Nanterre pour les examens de fin de semestre, en janvier et en mai ou lors de la session de rattrapage (qui a lieu en juin et non plus en septembre). A ceci vient s'ajouter la rédaction d'un mémoire de recherche (40-50 pages en M1, 80-100 pages en M2). Ce travail est encadré par un des enseignants-chercheurs du département de philosophie et donne lieu à une soutenance en fin d'année de M1 et en fin d'année de M2.

En pratique, les cours enregistrés sont mis à disposition pour le téléchargement sur une plateforme dédiée (les cours du premier semestre sont disponibles à compter d'octobre, et sont mis en ligne au rythme des cours présentiels). Les étudiants disposent d'un suivi pédagogique tout au long de l'année, à travers l'encadrement de leur travail de mémoire par leur directeur de recherche et la possibilité de poser des questions aux enseignants dispensant les cours qu'ils ont choisi de suivre. Enfin, les enseignements organisés sous forme d'unités d'enseignement (UE) sont capitalisables d'une année sur l'autre, ce qui permet d'étaler facilement la scolarité sur plusieurs années (une demande expresse de redoublement doit être formulée à la fin de l'année).

Modalités de contrôle de connaissance et règles de compensation

Les modalités de contrôle des connaissances sont détaillées dans la suite du livret pour chaque enseignement. Voici d'ores et déjà quelques principes généraux gouvernant leur fonctionnement :

EN M1, en première session (par opposition à la session de rattrapage)

Pour le contrôle continu (qui est la modalité par défaut pour les étudiants présents, et qui n'est pas accessible aux étudiants à distance) :

*** La note finale est typiquement la moyenne de deux notes, l'une obtenue sur la base d'un travail à la maison, l'autre sur la base d'une épreuve écrite sur table en fin de semestre.

Pour le contrôle dérogatoire (qui concerne tous les étudiants à distance, et également les étudiants présents empêchés d'assister aux cours sur présentation d'un justificatif au secrétariat)

*** Il y a une seule épreuve, une épreuve écrite pour les cours relevant de l'UE « histoire de la philosophie » et en une épreuve orale 'longue' (1 heure de préparation) pour les cours relevant de l'UE « philosophie des savoirs et des pratiques ». Pour les autres cours, voir la présentation des cours ci-dessous.

EN M1, en deuxième session (aka 'session de rattrapage')

*** Les épreuves sont les mêmes que celles de contrôle dérogatoire de session 1 (pour tout le monde, étudiants à distance, étudiants présents en contrôle continu, étudiants présents en contrôle dérogatoire).

EN M2 en première session (par opposition à la session de rattrapage) :

Pour le contrôle continu (qui est la modalité par défaut pour les étudiants présents, et qui n'est pas accessible aux étudiants à distance) :

*** La note finale est typiquement la moyenne de deux notes, l'une obtenue sur la base d'un travail à la maison, l'autre sur la base d'une épreuve écrite sur table en fin de semestre.

Pour le contrôle dérogatoire (qui concerne tous les étudiants à distance, et également les étudiants présents empêchés d'assister aux cours sur présentation d'un justificatif au secrétariat)

*** pour les cours relevant de l'UE « histoire de la philosophie » ou de l'UE « philosophie des savoirs et des pratiques », il y a une épreuve écrite de 4h ET une épreuve orale courte (20 minutes de préparation). Pour les autres cours, voir la présentation des cours ci-dessous.

EN M2, en deuxième session (aka 'session de rattrapage')

*** Les épreuves sont les mêmes que celles de contrôle dérogatoire de session 1 (pour tout le monde, étudiants à distance, étudiants présents en contrôle continu, étudiants présents en contrôle dérogatoire).

En ce qui concerne la compensation : un enseignement (« EC ») peut être validé soit directement, en obtenant une note ≥ 10 , soit par compensation (compensation intra-UE avec d'autres cours du même groupe ou compensation inter-UE entre les différents enseignements d'un même semestre). Attention ! La compensation inter-UE est soumise à des règles spécifiques, concernant en particulier les notes obtenues aux UE fondamentales. Voir ici :

<https://etudiants.parisnanterre.fr/evaluation-et-examens/mcc-2020-2024>

Les notes des enseignements qui ne sont pas validés ne sont PAS conservées : si un cours n'est pas validé en première session (soit directement, soit par compensation), il doit impérativement être repassé en seconde session (ou session de rattrapage).

MAQUETTE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Le Master comporte donc quatre parcours, Histoire et Actualité de la Philosophie, Philosophie Sociale et Politique, Philosophie française contemporaine, Histoire et Actualité de la Philosophie en Enseignement à Distance. La structure des parcours diffère en M2 ; en M1, elle est identique. Notez cependant la différenciation par parcours concernant les rubriques « Participation aux activités de recherche » et « Évaluation du mémoire ».

SEMESTRE 7 (M1) (30 ECTS) TOUS PARCOURS	Enseignant	ECTS
UE 1 : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE (2 EC au choix)		9
4L7PH01P Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante	J. Lemaire	4,5
4L7PH02P Philosophie moderne	A.-L. Rey	4,5
4L7PH03P Philosophie contemporaine	F. Thomas	4,5
UE 2 : PHILOSOPHIE DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES (2 EC au choix)		9
4L7PH04P Esthétique	J. Schrub	4,5
4L7PH05P Philosophie des sciences	Q. Serot	4,5
4L7PH06P Philosophie morale ou politique	V. Beaubois	4,5
4L7PH07P Philosophie du langage ou de la logique	D. Bonnay	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		3
4L7PH12P Méthodologie du mémoire	E. During	3
UE 4 : EXERCICES PHILOSOPHIQUES (1 EC au choix)		4,5
4L7PH08P Textes	V. Beaubois	4,5
4L7PH09P Notions	F. Thomas	4,5
UE 5 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L7PH10P Philosopher en anglais	D. Bonnay	3

Langue et culture latine / grecque

Département Lettres
classiques

UE 6 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)

1,5

4L7PH11P Participation aux activités de recherche (Histoire et actualité de la philosophie)

ou 4L7PF01P Participation aux activités de recherche (Philosophie française contemporaine)

1,5

ou 4L7PS01P Participation aux activités de recherche (Philosophie sociale et politique)

SEMESTRE 8 (M1) (30 ECTS) TOUS PARCOURS

Enseignant

ECTS

UE 1 : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE (1 EC au choix)

4,5

4L8PH01P Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante

D. Demange

4,5

4L8PH02P Philosophie classique

C. Schwartz

4,5

4L8PH03P Philosophie moderne et contemporaine

C. Berner

4,5

UE 2 : PHILOSOPHIE DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES (2 EC au choix)

9

Philosophie et littérature

C. Duflo

4,5

4L8PH04P Philosophie de l'environnement

E. Hache

4,5

4L8PH05P Philosophie morale ou politique

N.Capdevila

4,5

4L8PH06P Philosophie des sciences sociales

S. Haber

4,5

4L8PH07P Philosophie de l'esprit

M. Guillot

4,5

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE

9

4L8PH08P Évaluation du mémoire (Histoire et actualité de la philosophie)

9

ou 4L8PF01P Évaluation du mémoire (Philosophie française contemporaine)

ou 4L7PS01P Évaluation du mémoire (Philosophie sociale et politique)

UE 4 : EXERCICES PHILOSOPHIQUES

3

4L8PH09P Problèmes

T. Hoquet

3

UE 5 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)

3

4L8PH10P Philosopher en anglais – S8

J. Etelain

3

Langue et culture latine / grecque

Département Lettres classiques

UE 6 : PROFESSIONNALISATION (1 EC AU CHOIX)

4L8PH11P Participation aux activités de recherche

1,5

Nota bene

Pour l'enseignement en présentiel, dans l'UE 6, « Insertion professionnelle » (« Participation aux activités de recherche ») marque l'implication des étudiant.e.s dans l'univers de la recherche. Il s'agira de rédiger un compte-rendu d'événements académiques (séminaires, colloques) ou d'organiser un séminaire étudiant auto-géré. Pour plus de détails, vous sollicitez votre directrice/directeur de recherche ou la direction du Master. Des indications vous seront fournies via coursenligne. L'UE 6 du premier semestre est validé rétrospectivement.

Pour l'enseignement à distance, l'UE 6 prend la forme au premier semestre de compte-rendus de séances de séminaires en ligne et au second semestre de la rédaction d'un « Bilan d'expérience » (environ 3 pages, interligne 1,5) où l'étudiant revient sur le déroulement de son travail.

SEMESTRE 9 (M2) (30 ECTS)

**HISTOIRE ET ACTUALITÉ DE LA PHILOSOPHIE
(présentiel et EAD)**

Enseignant

ECTS

UE 1 : SEMINAIRES DE SPECIALITE (2 EC)

9

4L9PH01P Séminaire philosophique 1

O.Renaut & D. Proust

4,5

4L9PH02P Séminaire philosophique 2

N.Depraz

4,5

UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (2 EC au choix)

9

4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1

E. Renault

4,5

4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2	E. Pasquier	4,5
4L9PH06P Séminaire d'étude de texte	Pas ouvert cette année	
4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 1	A. Sauvagnargues	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
4L9PH04P Premier état du mémoire		7,5
UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L9PH03P Philosopher en anglais	F. Cusset	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L9PH04P Participation aux activités de recherche		1,5
SEMESTRE 9 (M2) (30 ECTS)		
PHILOSOPHIE FRANÇAISE CONTEMPORAINE (présentiel)	Enseignant	ECTS
UE 1 : SÉMINAIRES DE SPECIALITÉ (2 EC)		9
4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 1	A. Sauvagnargues	4,5
4L9PF02P Séminaire extérieur de philosophie française contemporaine	École Normale Supérieure	4,5
UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (2 EC au choix)		9
4L9PH01P Séminaire philosophique 1	O. Renaut & D. Proust	4,5
4L9PH02P Séminaire philosophique 2	N. Depraz	4,5

4L9PH06P Séminaire d'étude de texte	Pas ouvert cette année	
4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1	E. Renault	
4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2	E. Pasquier	
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
4L9PF04P Premier état du mémoire		7,5
UE 4: PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L9PH03P Philosopher en anglais – S9	F. Cusset	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L9PF03P Participation aux activités recherche		1,5
SEMESTRE 9 (M2) (30 ECTS)		
PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE (présentiel)	Enseignant	ECTS
UE 1 : SEMINAIRES DE SPECIALITE (2 EC)		9
4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1	E. Renault	4,5
4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2	E. Pasquier	4,5
• UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (2 EC au choix)		9
4L9PH01P Séminaire philosophique 1	O. Renaut & D. Proust	4,5
4L9PS02P Séminaire philosophique 2	N. Depraz	4,5
4L9PH06P Séminaire d'étude de texte	Pas ouvert cette année	

4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine	A. Sauvagnargues	4,5
---	------------------	-----

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
--	--	------------

4L9PS04P Premier état du mémoire		7,5
----------------------------------	--	-----

UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
---	--	----------

4L9PH03P Philosoper en anglais	F. Cusset	3
--------------------------------	-----------	---

Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
------------------------------------	-----------------------------------	---

UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
--	--	------------

4L9PS03P Participation aux activités de recherche		1,5
---	--	-----

SEMESTRE 10 (M2) (30 ECTS)		
-----------------------------------	--	--

HISTOIRE ET ACTUALITÉ DE LA PHILOSOPHIE (présentiel et EAD)		
--	--	--

Enseignant

ECTS

UE 1 : SEMINAIRES DE SPECIALITÉ (1 EC au choix)		4,5
--	--	------------

4L0PH01P Séminaire philosophique 3	P. Maniglier	4,5
------------------------------------	--------------	-----

4L0PH02P Séminaire philosophique 4	F. Sebbah	
------------------------------------	-----------	--

UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (1 EC au choix)		4,5
--	--	------------

4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2	E. During	4,5
---	-----------	-----

4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3	P. Severac	4,5
--	------------	-----

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
--	--	------------

4L0PH03P Évaluation du mémoire		7,5
--------------------------------	--	-----

UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1		3
--	--	----------

EC au choix)		
4L0PH04P Philosoper en anglais – S10	E. During	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L0PH05P Participation aux activités de recherche		1,5
SEMESTRE 10 (M2) (30 ECTS)		
PHILOSOPHIE FRANÇAISE CONTEMPORAINE (présentiel)	Enseignant	ECTS
UE 1 : SEMINAIRE DE SPECIALITE (1 EC)		4,5
4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2	E. During	4,5
UE 2 : SÉMINAIRE D'OUVERTURE (1 EC au choix)		4,5
4L0PH01P Séminaire philosophique 3	P. Maniglier	4,5
4L0PH02P Séminaire philosophique 4	F. Sebbah	4,5
4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3	P. Severac	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		16,5
4L0PF02P Évaluation du mémoire		16,5
UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L0PH04P Philosoper en anglais – S10	E. During	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5

4L0PF03P Participation aux activités de recherche		1,5
17		
SEMESTRE 10 (M2) (30 ECTS)		
PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE (présentiel)	Enseignant	ECTS
UE 1 : SÉMINAIRES DE SPECIALITÉ (1 EC)		4,5
4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3	E. Renault	4,5
UE 2 : SÉMINAIRES D'OUVERTURE (1 EC au choix)		4,5
4L0PH01P Séminaire philosophique 3	P. Maniglier	4,5
4L0PH02P Séminaire philosophique 4	F. Sebbah	4,5
4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2	E. During	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
4L0PS02P Évaluation du mémoire		7,5
UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L0PH04P Philosoper en anglais – S10	E. During	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L0PS03P Participation aux activités de recherche		1,5

Nota bene

1. Pour l'enseignement en présentiel, l'UE 5, « Insertion professionnelle » (« Participation aux activités de recherche ») marque l'implication des étudiant.e.s dans l'univers de la recherche. Il s'agira de rédiger un compte-rendu d'événements académiques (conférences, séminaires, colloques) ou d'organiser un séminaire étudiant auto-géré. Pour plus de détails, vous solliciterez votre directrice/directeur de recherche ou la direction du Master. Cette UE ne donne pas lieu à une note,

mais à une simple validation. Elle reste cependant indispensable à la validation du semestre.

Pour l'enseignement à distance, la validation de l'UE 5 impliquera au premier semestre la rédaction d'un compte-rendu d'événements académiques accessibles en ligne, et au second semestre la rédaction d'un « Bilan d'expérience » (2 à 3 pages, interligne 1,5) où, à la fin de l'année universitaire, l'étudiant.e reviendra sur le déroulement de son travail.

2. L'UE « Premier état du mémoire » est validé (par le directeur ou la directrice de recherche) si et seulement si l'étudiant.e a pris contact, dès le début de l'année universitaire, avec un.e enseignant.e du Département de Philosophie et a commencé, sous sa supervision, le travail de lecture, de prise de notes et de rédaction nécessaire à la préparation du mémoire.

PREMIÈRE ANNÉE (M1)

PREMIER SEMESTRE (S7)

Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante (4L7PH01P)

Juliette Lemaire : jlemaire@parisnanterre.fr

Aristote a-t-il découvert l'économie?

Entre éthique et politique, les analyses aristotéliennes des échanges, de la monnaie et de la chrématistique dans les *Politiques* ainsi que de la justice particulière corrective (*Éthique à Nicomaque* V) et de la philia dans les échanges (*Éthique à Nicomaque* livres VIII et IX) montrent que, contrairement à ce que des spécialistes de l'économie du XX^e siècle ont pu affirmer, Aristote a bien découvert l'économie, et ce, non pas au sens de l'art domestique de l'oikonomia, mais bien comme une théorie des échanges et de la valeur des échanges, au moment même où le modèle autarcique de la cité antique est en train d'exploser sous l'effet du développement du commerce.

Après une comparaison du traité d'Aristote intitulé *Économique* avec les textes de Platon (*République*, *Lois*, *Politique*) et de Xénophon (*Économique* et *Mémorables*), nous lirons les passages de l'*Éthique à Nicomaque* et des *Politiques* dans lesquels Aristote examine les échanges et la monnaie en posant les bases conceptuelles d'un marché fondé sur la valeur d'usage et non pas sur la valeur d'échange, à travers notamment son analyse de la mauvaise chrématistique. Nous verrons ainsi que l'administration des biens ne se cantonne pas à la sphère de l'oikos, mais qu'elle concerne aussi la cité, polis.

Bibliographie du séminaire sur Zotero :

https://www.zotero.org/groups/4977997/aristote_oikonomia/library

Extraits de la bibliographie partagée sur Zotero :

Sources

Aristote, *Économique*, texte établi par B. A. Van Groningen et A. Wartelle, traduit et annoté par A. Wartelle, Paris, Les Belles Lettres, Collection des universités de France, 1968.

Aristotelis Ethica Eudemia, édité par R. R. Walzer, Oxford, Clarendon Press, Scriptorum classicorum bibliotheca Oxoniensis, 1991.

Aristote, *The Eudemian ethics*, traduit et commenté par A. Kenny, Oxford, Oxford university press, 2011.

Aristote, *Éthique à Eudème*, traduit par C. Dalimier, Paris, Flammarion, GF 1509, 2013.

Aristote, *Éthique à Eudème*, traduit par V. Décarie, Paris /Montréal, J. Vrin/Presses de l'Université de Montréal, Bibliothèque des textes philosophiques, 1978.

Aristotelis Ethica Nicomachea, texte édité par I. Bywater, Oxford, Clarendon Press, Scriptorum classicorum bibliotheca Oxoniensis, 1897.

Aristote, *Ethique à Nicomaque*, traduit par J. Tricot, Paris, J. Vrin, Bibliothèque des textes philosophiques, 4 e éd. , 1979.

Aristote, *L'Éthique à Nicomaque*, traduit et commenté par R. A. Gauthier, et J.-Y. Jolif. Louvain/Paris, Publications universitaires de Louvain/éd. Béatrice-Nauwelaerts, 1958.

Aristotelis Politica, texte édité par W. D. Ross, Oxford, Clarendon Press, Scriptorum classicorum bibliotheca Oxoniensis, 1957.

Aristote, *Les Politiques*, texte traduit et commenté par Pierre Pellegrin, Paris, Flammarion, GF 490, 1990.

Aristotle, *The Works of Aristotle*. 10. , *Politica ; Oeconomica ; Atheniensium respublica*, trad. par Benjamin Jowett, Edward Seymour Forster, Frederic George Kenyon, et William David Ross, Oxford-London, Clarendon press-Oxford University press, 1921.

Études :

Finley, Moses I. « Aristotle and Economic Analysis », *Past Present* 47, 1970, p. 3-25.

Finley, Moses I., et Max Peter Higgs. *L'économie antique*, Paris, Éd. de Minuit, 1975.

Finley, Moses I., *The Ancient Economy*, édition mise à jour par Ian Morris ,Berkeley, Calif. Los Angeles, Calif. London: University of California Press (Sather Classical Lectures 43), 1999.

Helmer, Étienne. *Oikonomia: philosophie grecque de l'économie*. Paris, Classiques Garnier, 2021.

Lemaire, Juliette. « La libéralité selon Aristote : comment la vertu de l'usage de l'argent est-elle possible ? », in *Libéral/libéralité/libéralisme : histoire et enjeux d'un non-lien*, édité par Éléonore Le Jallé et Fiona McIntosh, Champion, La bibliothèque de littérature générale et comparée., 2018, p. 21-52.

Polanyi, Karl, « Aristote découvre l'économie », 1957, in K. Polanyi, *Essais*, traduits par Françoise Laroche et Laurence Collaud, Paris, Éd. du Seuil, *Économie humaine*, 2008, p. 79-106.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (commentaire de texte).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (commentaire de texte).

Philosophie moderne (4L7PH02P)

Anne-Lise Rey : alrey@parisnanterre.fr

Pourquoi des fictions scientifiques ?

Ce séminaire prend pour point de départ les théories contemporaines des mondes possibles, interroge leur rapport à la philosophie de Leibniz et analyse quelques fictions scientifiques fameuses.

Si une fiction est un scénario possible mais non réel, un récit né de l'imagination de son auteur ou

de son autrice qui transporte son lecteur, sa lectrice dans un autre monde, quel rapport avec la science qui a vocation à décrire et expliquer le monde dit réel en produisant des lois, des preuves, ou même des arguments ?

La question des alternatives crédibles ou vraisemblables au monde réel est ici centrale, ainsi que celle de la relation d'accessibilité entre ce monde et le monde réel (Saul Kripke). Mais y a-t-il une irréductibilité de la fiction au réel ?

Cette machine discursive qu'est la fiction prend une dimension particulière lorsqu'elle est utilisée dans la science, s'agit-il seulement alors de la convoquer pour sa capacité à produire des images et des récits à vocation heuristique ? Ou bien aussi pour ouvrir un espace herméneutique ?

Le séminaire sera construit autour de deux grands moments : dans un premier temps, on reviendra sur les théories contemporaines des mondes possibles lues au prisme des interprétations de sa théorisation dans la philosophie de Leibniz. Dans un second temps, on mettra à l'épreuve les outils dégagés en analysant un certain nombre de fictions scientifiques classiques (de Kepler, Cyrano, Cavendish, etc).

Bibliographie indicative :

G.W. Leibniz, *Essais de Théodicée* (1710), « le rêve de Théodore », Paris, GF,

Johannes Kepler, *Le songe, ou Astronomie lunaire*, trad. M. Ducos, Presses Universitaires de Nancy, 1984.

Cyrano de Bergerac, *L'Autre Monde ou Histoire comique des États et Empires de la Lune*, <https://www.gutenberg.org/files/51338/51338-h/51338-h.htm>

Margaret Cavendish, *Le Monde glorieux*, éd. L. Cottagnies, Paris, José Corti, 1999.

Frédérique Aït-Touati, *Contes de la Lune : Essai sur la fiction et la science modernes* (Paris : Gallimard, 2011), « Nrf Essais »

Roman Frigg, "Fiction and scientific representation", in Roman Frigg et Matthew Hunter (éd.), *Beyond mimesis and nominalism : Representation in art and science* (Berlin – New York : Springer, 2010), 97-138

Mauricio Suárez (éd.), *Fictions in science : Philosophical essays on modeling and idealization* (New York – Londres : Routledge, 2009), en particulier l'article de Ronald N. Giere "Why scientific models should not be regarded as works of fiction ? »

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie contemporaine (4L7PH03P)

François Thomas : fthomas@parisnanterre.fr

Philosophie et interprétation (1)

« Il n'y a pas de faits, il n'y a que des interprétations » affirmait Nietzsche dans un de ses fragments

les plus célèbres. Qu'est-ce qui permet dès lors de distinguer une interprétation « vraie » d'une interprétation « fausse » ? Qu'implique un tel rejet de la notion de « fait » ? Faut-il renoncer à l'idée d'objectivité et d'impartialité ? Comment penser la pluralité des interprétations, sans tomber dans une forme de relativisme où toutes les interprétations se vaudraient ? Est-il possible, enfin, de faire varier les points de vue et de comprendre la perspective d'autrui, quand bien même elle serait radicalement différente de la mienne et de mon propre vécu ?

La problématique de l'interprétation constituera le fil conducteur des deux séminaires d'Histoire de la philosophie moderne et contemporaine, aux semestres 1 et 2. Au premier semestre, nous nous pencherons d'abord sur la question des conditions de possibilités de l'interprétation (Nietzsche, Schleiermacher, Gadamer). Puis nous étudierons comment cette problématique se pose dans deux situations : celle de l'étranger (Simmel, A. Schütz) et celle de l'acteur de théâtre (Simmel, Stanislavski). Une bibliographie et des textes seront distribués en début de semestre.

Bibliographie :

F. Nietzsche, *Le Gai Savoir*, trad. P. Wotling, GF, 2007

H.G. Gadamer, *Vérité et méthode*, Le Seuil, Points Essais, 2018

F. Schleiermacher, *Herméneutique*, trad. et présentation Christian Berner, Presses du Septentrion, 2021

A. Schütz, *L'Etranger*, trad. B. Bégout, Paris, Allia, 2003

R. Shusterman, *Sous l'interprétation*, trad. J.P. Cometti, Ed. de l'éclat, 1994

C. Berner, D. Thouard (éd.), *L'Interprétation. Un dictionnaire philosophique*, Vrin, 2015

Evaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) .

Esthétique (4L7PH04P)

Jim Schrub : schrubj@parisnanterre.fr

Ce que la théorie de l'information fit à l'esthétique : le cas Abraham Moles

Les lignes de partage de la pensée esthétique du deuxième vingtième siècle ont beau être déterminées par les écoles [post]structuralistes, critiques, la logique modale ou encore la phénoménologie, elles sont aussi secouées par l'arrivée des technologies de l'information, de la communication et par leurs sciences associées (cybernétique et théorie de l'information).

C'est ce mouvement que nous étudierons dans les travaux d'Abraham A. Moles (1920-1992) qui construit sa théorie esthétique et sa théorie de la culture depuis la théorie de l'information. Sur le plan de la théorie esthétique, la théorie de l'information permet une analyse matérialiste du visuel et du sonore comme matériaux dont la perception esthétique est tout aussi matériellement structurée.

Sur le plan de la théorie de la culture, elle permet de réconcilier phénoménologie et structuralisme, saisie du flux vécu et discours scientifiques expliquant les comportements en en formulant des lois, tout en contestant radicalement la pertinence de l'alternative entre un tout discursif ou un plastique autonome.

L'étude de Moles nous permettra par conséquent de saisir les grands enjeux de la philosophie esthétique (Française) du 20e siècle et la manière dont l'arrivée de la théorie de l'information les prend en charge et les transforme.

Bibliographie :

Moles, *Théorie de l'information et perception esthétique*, Paris, Flammarion, 1958. Disponible à la BU, en magasin – indisponible au prêt. Cote : SB7590

Moles, *Sociodynamique de la culture*, Paris, Mouton, 1967. Disponible à la BU, en magasin – indisponible au prêt. Cote : MS11984

Dufrenne, *Esthétique et philosophie* T.1. [en ligne], Paris, Éditions Klincksieck, 1967, URL : [hΣp://archive.org/details/esthetiqueetphil0001dufr](http://archive.org/details/esthetiqueetphil0001dufr).

Dufrenne, *Esthétique et philosophie* T.2. [en ligne], Paris, Éditions Klincksieck, 1967, URL : [hΣp://archive.org/details/esthetiqueetphil0000dufr](http://archive.org/details/esthetiqueetphil0000dufr).

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Session 2 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Histoire ou philosophie des sciences

Quentin Serot : qserot@parisnanterre.fr

Einstein et les philosophes français : le réalisme en question.

Ce cours prendra pour objet la réception philosophique, en contexte français, de la physique de la relativité. Pour certains, cette physique fait tellement « foisonner la déraison », qu'elle doit être repensée dans son ordre, à sa « juste place », ce qui exige du philosophe qu'il fasse preuve « d'un sens philosophique nouveau » ; pour d'autres au contraire, elle incarne « une conquête décisive de la raison », c'est à elle d'inspirer ou guider le philosophe dans sa réflexion. Remarquons que l'interprétation, par les philosophes, du sens physique de la théorie de la relativité n'a pas toujours été admise par les physiciens : Einstein, par exemple, dénonçait les « boulettes monstres » de Bergson. La question n'étant pas celle de l'exactitude des discours que tiennent les philosophes à propos de la physique mais bien plutôt celle du sens que cela peut avoir que d'interpréter la physique relativiste d'un point de vue philosophique, nous poserons le problème suivant : la métaphysique est-elle en droit de dicter à la rationalité scientifique quelque chose du sens de ce que cette dernière découvre ? Ou bien n'est-elle qu'une sorte « d'obstacle » inhérent aux philosophies dogmatiques qui interprètent la physique de façon systématique, c'est-à-dire, de façon fautive ?

Nous verrons qu'Einstein lui-même propose une conceptualisation de sa propre théorie qui n'exclut

pas la métaphysique et nous définirons sa position comme un « réalisme scientifique » : une position qui, si l'on en croit Meyerson, est naturellement celle de tous les physiciens « conscients de leur tâche ». Les métaphysiciens (Bergson, Merleau Ponty...) objecteront que ce « réalisme spontané du physicien » est un réalisme naïf et qu'il faudrait le rectifier et le rendre compatible avec le véritable réalisme : celui qui est pensé, non pas par « un physicien qui fait de la métaphysique le dimanche » mais bien par « un philosophe qui fait de la métaphysique par vocation ». Nous montrerons qu'il est possible de dépasser cette alternative entre le « réalisme du physicien » et le « réalisme du philosophe » en adoptant la lecture bachelardienne de la relativité. Cette lecture intègre les positions précédentes comme des exemples de « réalisme dogmatique » et elle nous permet de comprendre que c'est précisément parce que la théorie de la relativité invalide la question du réalisme que l'on peut, avec raison, la qualifier « d'évènement révolutionnaire » : après cette théorie, le physicien n'est plus celui qui cherche l'être mais il est celui qui le crée, qui le renouvelle. Nous expliciterons ce que cela signifie.

Bibliographie

Balibar, F. (2014). *Galilée, Newton lus par Einstein: espace et relativité*. Puf.

Toncelli, R., & Balibar, F. (2008). *Einstein, Newton, Poincaré: une histoire de principes*. Belin.

Einstein, A. (1921). *La théorie de la relativité restreinte et généralisée: mise à la portée de tout le monde*. Gauthier-Villars.

Einstein, A. (1921). *La géométrie et l'expérience*. Gauthier-Villars.

Meyerson, E. (1912). *Identité et réalité*, Paris, F. Alean, 2e édition.

Meyerson, E. *Identité et Réalité*, Paris,. Daumas, Vacte chimique, 56.

Bachelard, G. (1929). *La valeur inductive de la relativité*. J. Vrin.

Bachelard, G., & Canguilhem, G. (1972). *L'engagement rationaliste*. Paris: Presses universitaires de France.

Bergson, H. (1926). *Durée et simultanéité: à propos de la théorie d'Einstein*. F. Alcan.

Merleau-Ponty, M. (1980). *Einstein et la crise de la raison*. Signes.

Modalité d'évaluation

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Session 2 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Philosophie morale ou politique (4L7PH06P)

Philosophie de la technique | philosophie de l'addiction : que faire de nos dépendances techniques ?

Vincent Beaubois : vbeaubois@parisnanterre.fr

Charlie Brooker, réalisateur de *Black Mirror* (2011-2014), formulait de cette manière le problème animant cette série : « Si la technologie est une drogue, quels en sont alors les effets secondaires ? » Cet énoncé est caractéristique d'une manière de se rapporter à la technique dans la deuxième moitié du xx^e siècle : en effet, la dépendance accrue à notre milieu technique et industriel au cours de cette période (en termes énergétique et informationnel) a alimenté, dans le champ théorique, cette analogie surprenante entre « technique » et « drogue » (Illich, Ellul, Guattari, Stiegler). Alors que dans les années 1950, Marcuse plaçait l'industrie et le développement de la technique du côté du « principe de réalité » (la technique étant synonyme d'une rationalisation de notre rapport au monde) – auquel il opposait la puissance du désir et de la jouissance propre au « principe de plaisir » auquel la consommation de stupéfiants pouvaient se rattacher – cette association entre « technologie » et « drogue » brouille les pistes, en résonance avec le développement contemporain d'un capitalisme industriel s'immisçant sur le terrain de nos jouissances. Cependant, cette analogie est-elle juste ? Le modèle clinique de l'« addiction » – au départ développé pour rendre compte des toxicomanies – est-il opérant pour décrire nos relations aux techniques ? Sous quelles conditions ce modèle peut-il être intéressant ? En partant de ce rapprochement entre « technique » et « drogue » chez des auteurs qui utilisent cette analogie pour comprendre notre situation technologique (Guattari, Stiegler, Illich, Preciado), nous chercherons à délimiter ce que peut signifier une « pharmacologie » de la technique, débordant le cadre classique de la technique comme *pharmakon* développé par Stiegler à la suite de Derrida. De la nosologie clinique aux pratiques technologiques du design des usages, ce séminaire cherchera à produire une étude critique du concept d'« addiction » et de ses répercussions sociales sur le plan technologique et politique. Ce séminaire sera également l'occasion d'offrir une entrée en matière au champ contemporain des philosophies de la technique (d'un point de vue épistémologique, politique et métaphysique) pour en comprendre les lignes de force et les enjeux.

Bibliographie :

Freud S., *Au-delà du principe de plaisir* (1920), Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2010.

Guattari F., *Les trois écologies*, Éditions Galiée, Paris, 1989.

Illich I., *Œuvres complètes*, Éditions Fayard, Paris, 2004.

Marcuse H., *Eros et Civilisation*, Éditions de Minuit, Paris, 1955.

Preciado P. B., *Testo Junkie. Sexe, drogue et biopolitique* (2008), Points, Paris, 2021.

Pickard H. & Ahmed S., *The Routledge Handbook of Philosophy and Science of Addiction*, New York, Routledge, 2019.

Schüll N. D., *Addiction by Design*, Princeton University Press, 2014.

Stiegler B., *Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue*, Éditions Flammarion, Paris, 2010.

Stiegler B., « Questions de pharmacologie générale. Il n'y a pas de simple *pharmakon* », *Psychotropes*, 2007/3-4 (Vol. 13), p.27-54.

Modalité d'évaluation

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Session 2 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Philosophie du langage ou de la logique (4L7PH07 P/D)

Denis Bonnay : dbonnay@parisnanterre.fr

Le langage, les bêtes, les machines et nous !

Ce séminaire ne sera pas un séminaire de philosophie de la logique mais un séminaire de philosophie du langage uniquement. On y parlera de Chomsky et de Saussure, de grands singes et de ChatGPT.

A côté du rire ou du vêtement, le langage est candidat au rang des propres de l'homme. Il s'agirait d'une capacité qui nous distingue en tant qu'espèce et plus largement au sein du monde. C'est Descartes qui, dans *Le discours de la méthode*, défend cette thèse selon laquelle ni les animaux, ni les machines (ceux-là n'étant pas fondamentalement différents de celles-ci) ne peuvent parler. Mais ce qui est justifié au sein du cadre théorique cartésien ne l'est pas forcément absolument. Montaigne lui ne doutait pas que "cette faculté que nous voyons [aux animaux] de se plaindre, de se réjouir, de s'entr'appeler au secours, se convier à l'amour, comme ils font par l'usage de leur voix" ne soit une faculté de langage (*Essais*, II, xii),). Et l'intuition selon laquelle le langage ne serait pas le propre de l'homme, que Montaigne alimentait à sa propre expérience et à la sagesse des Anciens, est plus que jamais d'actualité. Du côté des bêtes, éthologues et linguistes cherchent à comprendre les pouvoirs et les limites de la communication animale. Du côté des machines, l'intelligence artificielle permet de construire des "gros modèles de langage" qui sont capables de répondre à nos questions, de nous suggérer des idées et d'engager avec nous ce qui ressemble à des conversations.

L'objet du séminaire sera d'identifier les conceptions du langage, et les présupposés à son égard, qui permettent de répondre, dans un sens ou un autre, à la question de savoir si certaines bêtes et certaines machines ont en partage avec nous la faculté de langage. Nous envisagerons différentes manières de conceptualiser ce qu'est ou ce que peut le langage, en termes par exemple de productivité, de compositionnalité, de syntaxe, ou de structure, et nous examinerons la façon dont ces conceptualisations commandent tel ou tel type de réponse à notre question directrice.

Bibliographie

Voici quelques titres pouvant alimenter votre réflexion en amont du séminaire, une bibliographie détaillée sera fournie au fil des séances.

Dautriche, I.; Buccola, B.; Berthet, M.; Fagot, J.; and Chemla, E.. "Evidence for compositionality in baboons through the test case of negation", *Scientific Reports*, 12(19181), 2022.

Paul Egré "Philosophie de la linguistique", in A. Barberousse, D. Bonnay et M. Cozic (eds.), *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert, 2011.

E. Pavlick “Symbols and Grounding in Large Language Models”, Discussion meeting issue ‘Cognitive artificial intelligence’, *Philosophical Transactions of the Royal Society, A*, vol. 381 (2251).

Jöelle Proust, *Comment l'esprit vient aux bêtes: Essai sur la représentation*, Gallimard, 1997.

Philippe Schlenker, *What it All Means, Semantics for (Almost) everything*, MIT Press, 2022.

Modalité d'évaluation

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Session 2 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Méthodologie du mémoire (4L7PH12P)

(3 séances de 4h en octobre-novembre)

Élie During : eduring@parisnanterre.fr

A quoi reconnaît-on un problème philosophique ?

De l'introduction problématisée de la dissertation ou du commentaire de texte à l'exposition du sujet de mémoire, en passant par la rhétorique du cours ou du projet de thèse, les formes ordinaires de l'écrire des exposés magistraux et des exercices du type « travaux pratiques », sur la base d'un recueil de textes topiques disponible dès la rentrée sur la plateforme *coursenligne*, ainsi que de documents vidéo mettant en scène des philosophes

Bibliographie

YVON BELAVAL, « L'histoire de la philosophie et son enseignement », Séance de la société française de philosophie, 25 novembre 1961, in *Bulletin de la Société Française de Philosophie*, 56(2), 1962.

HENRI BERGSON, « De la position des problèmes », in *La Pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2007, p. 51-53 et 88-91.

HENRI BERGSON, « L'intuition philosophique », in *La Pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2007, p. 117-134.

JACQUES BOUVERESSE, *La Demande philosophique*, Paris, Editions de l'éclat, 1996, p. 83-107.

ROBIN G. COLLINGWOOD, *An Autobiography*, Oxford, Oxford University Press, 1939, p. 69-70.

GILLES DELEUZE, *Empirisme et Subjectivité*, Paris, PUF, 1953, p. 118-121.

GILLES DELEUZE ET FÉLIX GUATTARI, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Éditions de Minuit, 1991, chap. 1 (« Qu'est-ce qu'un concept ? »).

PASCAL ENGEL, *La Dispute. Une introduction à la philosophie analytique*, Paris, Éditions de Minuit, 1997, p. 184 s.

GILLES-GASTON GRANGER, *Pour la connaissance philosophique*, Paris, Odile Jacob, 1988, p. 12-14, 173-175, 214-218, 258-261.

MARTIAL GUEROULT, « La méthode en histoire de la philosophie », *Philosophiques*, vol. 1, n° 1, 1974, p. 7-19.

G. F. W. HEGEL, *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, trad. J. Gibelin, Paris, Gallimard-Folio, 1954, p. 149-159.

ALAIN DE LIBERA, « Retour de la philosophie médiévale ? », *Le Débat*, 72, 1992, p. 155-169.

KARL POPPER, *La Connaissance objective*, trad. J.-J. Rosat, Paris, Champs-Flammarion pp. 390-391.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 2 heures.

Session 2 : 1 écrit sur table de 2h.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Textes (4L7PH08P)

Vincent BEAUBOIS : vbeaubois@parisnanterre.fr

Le cours prépare à l'épreuve d'explication de texte du CAPES. L'objectif est d'acquérir l'ensemble des techniques méthodologiques nécessaires au commentaire d'un texte philosophique. Pour chaque séance de cours, un.e étudiant.e explique un texte ; une reprise est ensuite proposée de manière approfondie. L'exercice méthodologique ne s'intégrant qu'en incitant les étudiant.es à écrire, des exercices sont régulièrement proposés (rédaction d'introduction, de plans, etc.) tout au long du semestre.

Bibliographie

Les textes sont choisis parmi les auteurs qui sont au programme de la classe de Terminale.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Notions (4L7PH09P)

François Thomas : fthomas@parisnanterre.fr

Préparation à la dissertation et à la leçon

Le but du cours est de préparer à la dissertation d'écrit du CAPES et à la leçon pour l'oral. Le cours sera construit autour de trois ou quatre grands « problèmes » (par exemple : « L'âme et le corps », « Science et expérience », « L'Etat et le droit », etc.) et sera consacré à traiter différents sujets (et différents types de sujets : notion, couple de notions, question) en lien avec ces thèmes

directeurs. Le cours sera également l'occasion, au fur et à mesure, de différentes mises au point : sur des questions méthodologiques, sur un auteur, une notion, un texte précis, un argument, un exemple, etc.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosopher en anglais (4L7PH10P)

Denis BONNAY: denis.bonnay@parisnanterre.fr

What is a convention? A reading of David Lewis.

We will study a classic of analytic philosophy, David Lewis' 1969 book, *Convention*.

Many social phenomena are based on regularities in behavior. We drive on the right side of the road, we name barking animals "chiens" rather than "chats" and we say "salut" to meet and greet a French speaking friend. All those are conventions rather than mere regularities though: we abide by them and we expect others to abide by them as well. The young kid who would praise "oh le joli chat" while bonding with a corgi would immediately be corrected by a benevolent adult.

But then what is it exactly that distinguishes a convention from a mere regularity? How do conventions arise? What kind of phenomena can be explained by conventions, and how explanatory is it to say that something is conventional? Is language, as a case in point, conventional?

The course will focus on enhancing students' ability to understand, translate and discuss philosophical texts in English.

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie :

David Lewis, *Convention: A Philosophical Study*, Harvard UP, 1969.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (commentaire de texte).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (commentaire de texte).

PREMIÈRE ANNÉE (M1)

DEUXIÈME SEMESTRE (S8)

Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante (**4L8PH01P**)

d.demange@parisnanterre.fr

Philosophie des pseudo-sciences

Les termes de ‘pseudo-science’ ou ‘para-science’ recouvrent un champ immense et hétérogène de la contre-culture : des médecines ‘parallèles’ à l’archéologie ‘idéologique’ aux disciplines les plus anciennes comme l’astrologie ou les spéculations proches de la science-fiction. Des revues entières (comme la revue américaine *The Skeptic*) sont consacrées à disputer de la scientificité ou pseudo-scientificité de théories les plus diverses, sur la réalité de la télépathie ou les preuves de la vie extraterrestre. Ce champ est largement investi par les psychologues et sociologues, mais peu par les philosophes. La question est pourtant la plupart du temps conceptuellement confuse et peu élaborée. Le discours rationaliste fait un usage de concepts de ‘croyance’ ou de ‘superstition’ d’origine religieuse (l’attaque contre l’astrologie ou la magie comme ‘superstitions’ remonte aux Pères de l’Eglise des premiers siècles) ou bien encore d’une opposition entre sciences et mythes vaguement justifiée. Or la question philosophique posée par le discours pseudo- ou para-scientifique n’est pas celle de la distinction entre vraies ou fausses ‘croyances’ mais de diverses conceptions du monde (*Weltanschauungen*) et des raisons de l’émergence de telles conceptions.

Le séminaire sera divisé en deux parties : (1) Une étude d’un best-seller – l’ouvrage *Le matin des magiciens* (1960) de Jacques Bergier et Louis Pauwels, qui justifie une démarche de contre-culture scientifique sur la base d’une expérience du ‘réalisme fantastique’ ; (2) Une étude de l’histoire de l’astrologie ancienne et médiévale, pour montrer comment elle a constitué pendant des siècles une représentation du monde à la fois savante et populaire, qui n’était pas sans créer des conflits avec le monothéisme et son anthropologie. L’étudiant(e) devra présenter (à l’écrit et à l’oral) un mini-mémoire sérieux (documenté et construit philosophiquement, et non pas une vague spéculation sur des informations glanées sur internet) portant sur une question de son choix sur le thème du cours. Il est conseillé de me contacter dès le premier semestre pour préparer son sujet et commencer tranquillement ses recherches et lectures.

Bibliographie (très sélective) :

Jacques Bergier et Louis Pauwels, *Le matin des magiciens. Introduction au réalisme fantastique*, Gallimard 1960 (existe en poche Folio)

Jean-Loïc Le Quellec, *Des Martiens au Sahara. Deux siècles de fake-news archéologiques*, éd. du détour, 2023

Que sais-je ? L’astrologie (par Daniel Kunth et Philippe Zarka), PUF 2005

Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance. Astrologie, divination et magie dans l’Occident médiéval, XII e -XV e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d’un devoir à la

maison qui sera le mini-mémoire et sa soutenance (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu du cours (50%).

Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu du cours

Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L8PH02P –Philosophie classique – CM –2h hebdomadaires.

Schwartz Claire –claire.schwartz@parisnanterre.fr

Intitulé du cours : Éduquer l'homme, du *Discours de la méthode* à l'*Emile*.

Descriptif :

Il est assez courant de concevoir l'*Emile* de Rousseau comme un ouvrage pédagogique, et qui, le premier, aurait placé l'enfant et son développement au centre d'une démarche éducative. Quels sont les fondements théoriques et culturels de l'approche rousseauiste ? S'éclairent-ils par les conceptions de l'éducation des esprits qui l'ont précédée ? Le *Discours de la méthode* de Descartes semble se donner d'abord comme l'exposé d'un nouveau modèle de la science que son auteur entend promouvoir ; en fondant ce modèle sur une méthode et des opérations davantage que sur des contenus, il a toutefois pu constituer également le cadre d'un programme d'éducation des esprits d'un genre nouveau. Nous nous proposons d'étudier les continuités et les ruptures qui ont pu mener du texte de Descartes à celui de Rousseau, et qui engagent la question de la nature de l'esprit humain, de son accès à la vérité, et des finalités que l'on attribue à toute entreprise éducative.

Espace coursenligne : OUI

Œuvres au programme ou bibliographie :

R. Descartes. Edition recommandée : *Descartes. Œuvres philosophiques*, F. Alquié (ed.), 3 vols., Paris, Garnier, 1963-1973. *Discours de la méthode* : tome I. *Règles pour la direction de l'esprit*, trad. J. Brunschwig, tome I.

J-J. Rousseau. *L'Emile ou de l'éducation*, A. Charrak (éd.), Paris, GF, 2009.

A. Arnauld et P. Nicole, *La Logique ou Art de penser*, eds. Pierre Clair et François Girbal, Paris Vrin, 1981.

B. Lamy. *Entretiens sur les sciences*, F. Girbal et P. Clair (éds.), Paris, Puf, 1966. Éditions originales accessibles en ligne (Gallica)

E-B. Condillac, *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, 2 vols., Amsterdam, Mortier, 1746 (diverses éditions).

La Logique, ou Les premiers développements de l'art de penser, Paris, L'Esprit & Debure, 1780.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (dissertation) et d'un devoir sur table (4h, au choix- dissertation ou explication de texte)

Formule dérogatoire session 1 : Dissertation (4h)

Session 2 : Dissertation (4h)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie moderne et contemporaine 4L8PH03P

Christian Berner : cberner@parisnanterre.fr

Philosophie et interprétation (2)

Ce cours s'inscrit dans la continuité du cours de M. Thomas au premier semestre, mais peut aussi être suivi indépendamment. Nous nous attacherons dans un premier temps à reconstruire la transformation philosophique de l'herméneutique à partir de Dilthey. Nous étudierons ensuite son élaboration chez Heidegger et sa reprise par Gadamer. Son ouverture à d'autres traditions par Charles Taylor nous conduira vers des perspectives plus contemporaines de la philosophie de l'interprétation (Hartmuth Rosa).

Bibliographie :

Wilhelm Dilthey, *La Vie historique. Manuscrits relatifs à une suite de L'édification des sciences de l'esprit*, trad. C. Berner et J.-C. Gens, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, 2014

Martin Heidegger, *Ontologie: Herméneutique de la factivité*, trad. A. Boutot, Paris, Gallimard, 2012

Martin Heidegger, *Être et temps*, trad. E. Martineau (édition numérique hors commerce) / tr. Vezin, Paris, Gallimard, 1986

Hans-Georg Gadamer, *Vérité et méthode*, trad. P. Fruchon, J. Grondin et G. Merliot, Paris, Seuil, Points Essais, 2018

Hartmut Rosa, « Four levels of self-interpretation. A paradigm for interpretive social philosophy and political criticism », in *Philosophy and social criticism*, vol. 30, n° 5-6, 2004, p. 691-720 (version allemande dans Hartmut Rosa, „Vier Ebenen der Selbstinterpretation. Entwurf einer hermeneutischen Sozialwissenschaft und Gesellschaftskritik“, in Hartmut Rosa, *Weltbeziehungen im Zeitalter der Beschleunigung. Umriss einer neuen Gesellschaftskritik*, Berlin, Suhrkamp, 2012, p. 104-147).

Charles Taylor, *La liberté des modernes*, trad. Ph. De Lara, Paris, PUF, 1997

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison qui sera le mini-mémoire et sa soutenance (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu du cours (50%).

Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu

du cours

Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie et littérature 4L8LF12D ou 4L8LF13P

Colas DUFLO : cduflo@parisnanterre.fr

Le roman politique ou la philosophie politique narrative : Roman, philosophie et critique dans les *Lettres persanes* de Montesquieu et leur postérité

Que signifie faire de la philosophie politique dans le roman ? Comment penser la politique de manière critique sous le régime de censure d'une monarchie absolue ? Comment même imaginer une politique alternative ? L'objet de ce cours est en premier lieu d'étudier de façon aussi complète que possible une œuvre qui a été parmi les plus lues au 18^e siècle, les *Lettres persanes* de Montesquieu, en prenant pour fil conducteur la manière dont elle se sert de la fiction pour tenir un discours critique sur la politique de son temps et pour proposer ce qu'on peut décrire comme une entreprise de philosophie politique narrative. Dans la deuxième partie du semestre, nous étudierons la manière dont les *Lettres persanes* a donné lieu à une série de « suites » : imitations, parodies, textes inspirés de... Nous en étudierons quelques exemples en nous interrogeant là encore sur leurs significations politiques. Nous nous interrogerons également sur les relations entre le roman de 1721 et le grand traité philosophique de Montesquieu de 1748, *L'Esprit des lois*.

Objectifs:

Sur le plan pédagogique : on choisit ici à dessein une œuvre fondamentale dont la connaissance est indispensable pour une culture littéraire complète et plus particulièrement pour la compréhension de l'histoire de la littérature et des idées du 18^e siècle.

Sur le plan de la recherche : d'une part, on réfléchira à la manière dont la fiction romanesque peut penser la politique et donc sur l'articulation entre philosophie politique et roman ; d'autre part, on découvrira, à partir de textes dits « classiques », des textes postérieurs plus méconnus qu'il est intéressant d'étudier dans cette perspective.

Bibliographie :

- Texte fondamental :

Montesquieu, *Lettres persanes*, LGF, Livre de Poche, « Bibliothèque classique », 2005.

- Textes dont des extraits (donnés dans Cours en ligne) seront étudiés de manière secondaire :

1684 : Marana, Jean-Paul, *L'espion turc dans les cours des princes chrétiens ou L'Espion du grand Seigneur Terrasson*, Sethos

1736-1737 : Boyer d'Argens, Jean-Baptiste, *Lettres juives*

1747 : Graffigny, *Lettres d'une péruvienne*

1748 : Diderot, Denis, *Les Bijoux indiscrets*

1752 : Maubert de Gouvest, Jean-Henry, *Lettres iroquoises*

1764 : Ange Goudar, *L'espion chinois*

1769 : Voltaire, *Lettres d'Amabed*

1784 : Mme de Monbart, *Lettres tahitiennes*

Ces exemples, et d'autres encore, seront donnés dans Coursenligne. Une bibliographie critique sera fournie pendant le cours.

Ressources pédagogiques (hors bibliographie) : <https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/18e-siecle-le-combat-des-lumieres/>

Evaluation :

M3C en 2 sessions :

Régime standard session 1 – avec évaluation terminale (1 seule note) : Exposé et/ou dossier encadré d'une douzaine de pages.

Session 2 dite de rattrapage : dossier encadré d'une douzaine de pages.

Ouvert aux étudiants en échange : OUI

Espace cours en ligne : OUI

Philosophie de l'environnement (4L8PH04P)

Émilie Hache:ehache@parisnanterre.fr

Philosophie de l'écoféminisme

L'écoféminisme a connu en France ces dernières années un très grand intérêt. De nombreux textes fondateurs sont désormais traduits et accessibles à tous. Il est désormais possible d'étudier ces textes et de réfléchir à ce que cette perspective apporte à la réflexion écologique dans son ensemble. Ce séminaire aura pour objectif de découvrir cette branche de la philosophie de l'écologie à travers l'étude et la discussion de textes écoféministes choisis.

Bibliographie :

Françoise d'Eaubonne, *Le féminisme ou la mort*

Silvia Federici, *Caliban et la sorcière*

Emilie Hache (dir.), *Reclaim. Recueil de textes écoféministes*

Carolyn Merchant, *La mort de la nature*

Val Plumwood, *Dans l'œil du crocodile*

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Session 2 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie morale ou politique (4L8PH05P)

Nestor Capdevila : ncapdevi@parisnanterre.fr

L'Etat, la violence et la non-violence :

L'usage de la force par l'Etat, en punissant ou en faisant la guerre, doit-il être qualifié de violence ? L'Etat, au fond, le nie. Si l'on pense qu'il est une violence, faut-il l'abolir par la violence en instituant une nouvelle forme de pouvoir comme le pense Lénine ou au contraire par la non-violence comme le soutient Tolstoï dans une perspective anarchiste ?

Bibliographie :

Hobbes, *Léviathan*.

Clausewitz, *De la guerre* (édition abrégée de L. Muraviec, Paris, Tempus Perrin, 2014)

Marx et Engels, *Manifeste du parti communiste*.

Lénine, *L'Etat et la révolution*.

Tolstoï, *Le refus d'obéissance*, L'Echappée, 2017.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Session 2 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Philosophie des sciences sociales (4L8PH06P)

Stéphane Haber : shaber@parisnanterre.fr

Thème : Art, Société, Politique

Dans la pensée socialiste et progressiste du 19^e siècle, trois thèses normatives fortes sur l'art se sont développées plus ou moins clairement. Il n'est pas que le fait d'une élite géniale, mais se trouve déjà dans l'humilité de la vie ordinaire et en particulier dans les classes sociales dominées. Il

n'a pas vocation à se maintenir dans l'élément pur de l'imaginaire, mais doit plutôt représenter le monde réel. Enfin, il n'est pas destiné à de pures jouissances gratuites, mais doit plutôt contribuer utilement à embellir la vie, voire à préparer l'avènement d'une société meilleure.

Bien sûr, ces thèses ont été parfois exprimées et utilisées de façon rigide ou dogmatique ; de plus, elles ont parfois été confondues entre elles, alors qu'en réalité elles vont dans des directions tout à fait distinctes. Elles restent néanmoins des points de repère importants. Le cours analysera la façon dont elles ont été comprises, prolongées ou contestées dans la pensée contemporaine (philosophie sociale, philosophie de l'art, sciences sociales).

Bibliographie

McWilliam N., *Rêves de bonheur. L'art social et la gauche française (1830-1850)*, Presses du réel, 2007.

Dewey J., *L'art comme expérience*, Gallimard, « Folio », 2010.

Bourdieu P. et al., *L'amour de l'art*, Minuit, 1966.

Bourdieu P., *Les règles de l'art*, Seuil, 1992 ; *Manet, une révolution symbolique*, Seuil, 2014.

Menger P.-M., *Portait du travailleur en artiste*, Seuil, 2002.

Dans le champ de la philosophie contemporaine, Jacques Rancière est sans doute l'auteur dont les idées se rapprochent le plus de ces thèmes classiques, sans se confondre avec eux (*Littérature et politique*, Galilée, 2000 ; *Le spectateur émancipé*, La Fabrique, 2008 ; *Aïsthésis*, Galilée, 2012).

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Session 2 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie de l'esprit (4L8PH08P)

Marie Guillot (adresse email à préciser à la rentrée)

L'identité personnelle

Ce séminaire sera consacré au problème de l'identité personnelle, abordé principalement sous l'angle de la philosophie de l'esprit contemporaine, à travers la question centrale de la continuité psychologique, phénoménale et autobiographique.

En quoi consiste le fait d'être « moi », plutôt qu'un autre, à un instant donné ? (C'est la question de l'identité personnelle synchronique.) Et sur quoi repose le fait que ce même « moi » ait existé par le passé, et puisse exister à l'avenir ? (C'est la question de l'identité personnelle diachronique.) De quel type de continuité la réponse à la seconde question dépend-elle : continuité d'une substance mentale (Descartes) ou physique (Ayer) ; ou d'une vie animale (Snowdon) ; ou d'une vie psychologique, qu'elle soit unifiée par la mémoire (Locke), le travail de la narration autobiographique (Schechtman) ou encore la « co-conscience » entre les expériences du sujet

(Dainton) ?

Nous examinerons certaines de ces options à la lumière de différents scénarios, réels ou simples « expériences de pensée » : est-on encore soi lorsque l'on perd durablement conscience, comme dans certains états végétatifs, ou lorsque la mémoire autobiographique et la personnalité s'érodent, comme dans la maladie d'Alzheimer ? Pourrait-on en principe rester soi après une transplantation dans un autre corps, comme dans le film *Avatar* de James Cameron, voire au-delà de la mort biologique, comme dans le film *Solaris* d'Andreï Tarkovski ? Des événements de « fission » ou de « fusion » entre différents individus sont-ils concevables (Parfit) ?

Nous aborderons aussi certains des enjeux éthiques de l'identité personnelle : comment comprendre que je sois, aujourd'hui, responsable des actions d'une certaine personne qui a vécu dans le passé (quand bien même je ne me souviendrais plus de ce passé) ? Pourquoi, au juste, m'importe-t-il différemment de continuer à exister, moi, ou d'avoir des descendants qui me ressembleraient, voire des clones – voire encore, dans le cas d'une filiation maternelle biologique ordinaire, des descendants qui auraient été à un moment donné le même animal que moi (Kingma) ?

Les séances feront une large part à l'examen approfondi de textes contemporains, et une implication forte (lectures hebdomadaires et participation aux discussions) sera attendue.

Bibliographie indicative :

DENNETT, Daniel. « Où suis-je ? » Dans D. DENNETT & D. HOFSTADTER, *Vues de l'esprit. Fantaisies et réflexions sur l'être et l'âme*. InterEditions. [1978]1987.

LEWIS, David, PARFIT, Derek et SWINBURNE, Richard. *Identité et survie*. Éditions d'Ithaque. 2015.

LOCKE, John. *Identité et différence*. Présenté, traduit et commenté par Étienne BALIBAR. Seuil. [1694]1998.

RICŒUR, Paul. *Soi-même comme un autre*. Seuil. 1990.

La bibliographie sera complétée en début de semestre, et au fil des séances.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Session 2 : un oral (1 heure de préparation, 20 minutes de passage, la nature de l'épreuve orale sera précisée par l'enseignant pendant le cours)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Problèmes : 4L8PH09P

Enseignant : **Thierry HOQUET** – t.hoquet@parisnanterre.fr

Ce cours a pour fonction de préparer aussi bien aux épreuves écrites de dissertation hors thème qu'aux leçons présentées à l'oral. Nous exposerons les divers types de sujets : sujets sous forme de question, sujets croisant deux notions, sujets mono-notionnels. Chaque semaine, un sujet sera proposé, offrant la possibilité aux étudiants de le traiter en 35 mn. Cet exposé sera suivi d'une reprise, qui prêtera attention à l'élaboration de la problématique, aux distinctions conceptuelles, aux références utiles et aux exemples.

Bibliographie

Dominique Folscheid, Jean-Jacques Wunenburger & Philippe Choulet, *Méthodologie philosophique*, Paris, PUF, édition Quadrige, 2013.

Thierry Hoquet, *La Philosophie aux examens et concours. Explication de texte et dissertation*. Paris, Ellipses, 2018, 336 p.

Modalités de contrôle

Formule standard session 1 : à voir avec l'enseignant en fonction de l'organisation du cours et du nombre d'étudiants inscrits

Formule dérogatoire session 1 : une épreuve sur table en 4 heures

Session 2 : une épreuve sur table en 4 heures

Philosopher en anglais (4L8PH10P)

Jeanne Etelain : jetelain@parisnanterre.fr

“Down to Earth: Towards a Philosophy of Geography”

This course challenges the prevailing philosophy of history and explores the potentials of a philosophy of geography as an alternative framework, particularly in the context of global capitalism and global warming. Instead of focusing on geography or geographical knowledge, a philosophy of geography emphasizes space as a central analytical category and views the earth as a major philosophical concept. References may include Dipesh Chakrabarty, David Harvey, or Donna Haraway. The course combines lectures and seminar-like discussions with mandatory class presentations, aiming to engage students with English theoretical texts and introduce them to a growing interdisciplinary and international research field. Please be aware that essential prerequisites encompass proficiency in reading and comprehending theoretical texts in English, as well as possessing adequate oral communication skills to actively engage in discussions based on such material.

Crang, Mike, and Nigel J. Thrift, eds. *Thinking space*. Routledge, 2000.

Paquot, Thierry, et Chris Younès. *Le territoire des philosophes*. La Découverte, 2009

« Qu'est-ce que le « spatial turn » ? », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 30 | 2017. URL :

<http://journals.openedition.org/rhsh/674>

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) .

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

DEUXIÈME ANNÉE (M2)

PREMIER SEMESTRE (S9)

Séminaire de philosophie française contemporaine 1 (4L9PF01P)

Anne Sauvagnargues : asauvagnargues@gmail.com

Le tournant écologique de la métaphysique

Un courant inaperçu traverse la métaphysique au tournant des XIX^e et XX^e siècle, et concerne l'ouverture de la conscience à des modes de subjectivité qui ne sont plus exclusivement définis par référence à l'humain. C'est un tournant écologique, qui consiste à ouvrir la conscience sur des activités cognitives qui ne se définissent plus par l'esprit, le langage ou autre coupure anthropocentrique, mais pragmatiquement par leur mode d'existence. D'un côté, nous suivrons dans la pensée de Bergson, Merleau-Ponty, Ruyer, Simondon, Deleuze et Guattari cette ouverture de la subjectivité à des modes d'existences non strictement humains, qu'ils soient vitaux ou techniques, et nous chercherons en quel sens on peut parler ici d'un véritable tournant écologique. De l'autre, nous montrerons la portée politique de cette extension de la conscience, à partir de Monique Wittig et de Donna Haraway.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : une épreuve écrite de 4 heures et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Session 2 : une épreuve écrite de 4 heures et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Séminaire extérieur : un cours à l'ENS

Se renseigner auprès de la direction du Master.

Séminaire philosophique 1 (4L9PH01P)

Séminaire d'étude de texte mutualisé avec Epreuve orale sur auteurs textes français 1 – Platon (4LAPH07P)

Olivier Renaut : orenaut@parisnanterre.fr

et

Daphné Proust : daphne.proust@parisnanterre.fr

Platon, *La République*

Ce cours propose une lecture intégrale de la République de Platon, à partir d'un ensemble de textes ordonnés thématiquement. La République, partant d'une réflexion portant sur ce que M. Burnyeat a appelé une "culture totale", livre les inépuisables analyses platoniciennes sur les institutions politiques, idéales ou réelles, le processus d'éducation, les arts et les sciences, l'âme, la connaissance des Formes, etc., à partir d'une enquête sur la justice.

Chaque séance sera consacrée à une notion, examinée à partir d'un texte à commenter, mis en regard avec d'autres passages connexes de la République (et quelques références au corpus platonicien) afin de s'exercer à l'oral sur la problématisation du texte dans l'ensemble de l'oeuvre. Parmi ces notions : mimesis, âme-cité, doxa, Forme intelligible, naturel et fonction, analogie, mais aussi : lit, femmes, *dianoia*, intermédiaire, courage et savoir, maladie et vice, etc.

Le cours sera prolongé pour les agrégatifs par des séances intensives d'entraînement à l'oral avec D. Proust.

Le texte

Le texte au programme est la traduction de la *République* par P. Pachet (Folio-Essais). Nous utiliserons bien entendu cette traduction, au demeurant excellente. Mais pour travailler en détail sur les textes, vous aurez également besoin de la traduction de G. Leroux (GF) dont les notes explicatives sont extrêmement précieuses.

D'une manière générale, pour l'ensemble du corpus platonicien, lisez les dialogues dans les éditions GF (sous la dir. de L. Brisson).

Les commentaires :

Ne sont indiquées ici que des références générales. Selon les notions étudiées, des compléments bibliographiques seront donnés en séance.

Annas, Julia. 1994. *Introduction à la République de Platon*. Traduit par Béatrice Han. Paris: Presses universitaires de France. [Une lecture suivie, qui a le mérite de proposer sur certains passages des interprétations fortes]

Burnyeat, Myles. 1997. *Culture and Society in Plato's Republic*. [Les Tanner Lectures de ce remarquable commentateur sont disponibles ici :

https://tannerlectures.utah.edu/_resources/documents/a-to-z/b/Burnyeat99.pdf]

Dixsaut, Monique. 2003. *Platon : le désir de comprendre*. Paris: J. Vrin. [Ouvrage de référence pour une introduction à Platon si vous n'êtes pas trop familier de cet auteur]

Dixsaut, Monique. 1985. *Le Naturel philosophe : essai sur les dialogues de Platon*. Paris: J. Vrin.

Pradeau, Jean-François. 1997. *Platon et la cité*. Paris: Presses universitaires de France. [Ouvrage extrêmement utile sur la politique platonicienne, avec une mise en perspective capitale entre *République*, *Politique*, *Lois*]

Dixsaut, Monique, et Annie Larivée. 2005. *Études sur la République de Platon. 1, De la justice : éducation, psychologie et politique.* Tradition de la pensée classique, ISSN 1251-4756. Paris: J. Vrin.

Dixsaut, Monique, et Fulcran Teisserenc. 2005. *Études sur la République de Platon. 2, De la science, du bien et des mythes.* Tradition de la pensée classique, ISSN 1251-4756. Paris: J. Vrin.

Modalités de contrôle

M2 présentiel : une synthèse thématique sur un ou plusieurs passages de la République ou un compte rendu d'articles ou de livre sur la République (à déterminer avec l'enseignant) en cours de semestre + un écrit de 4h en fin de semestre lors des partiels.

M2 dérogatoire : un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

M2 EAD : un écrit de 4h et un oral de 20mn.

Séminaire philosophique 2 : (4L9PH02P)

Natalie Depraz : pr.natalie.depraz@gmail.com

« La phénoménologie (E. Husserl, E. Fink) entre micro-phénoménologie (P. Vermersch, Cl. Petitmengin) et macro-phénoménologie (M. Bitbol, R. Barbaras) »

L'examen de la phénoménologie entendue comme « phénoménologie de la phénoménologie » (Husserl ; Fink) met en scène un « témoin » qui s'établit comme instance éthique incarnée. Depuis ce cadre philosophique, la micro-phénoménologie (Vermersch, Petitmengin) se définit comme une méthode de description fine d'un vécu singulier qui valide une phénoménologie pratique expérientielle. On pourra alors identifier quelques propriétés de la philosophie de la micro-phénoménologie dans sa double composante épistémologique et ontologique, ce qui permet de signer la clôture « macro-phénoménologique » de la métaphysique.

Bibliographie indicative :

E. Husserl, *Philosophie première II*, 1923-1924, Paris, P.U.F. ;

E. Fink, *Sixième Méditation cartésienne*, Grenoble, Millon, 1994 ;

P. Vermersch, *L'entretien d'explicitation*, Paris, ESF, 1994. 2017.

Cl. Petitmengin, « La dynamique pré-réfléchie de l'expérience vécue », *Alter*, 18 | 2010, pp. 165-182 ;

N. Depraz, « La phénoménologie husserlienne à la lumière de la micro-phénoménologie », in Husserl. *Phénoménologie et fondements des sciences*, Paris, Hermann, 2019.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des

deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : une épreuve écrite de 4 heures et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Session 2 : une épreuve écrite de 4 heures et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Séminaire de philosophie sociale et politique 1 (4L9PS01P)

Emmanuel Renault : e.renault@parisnanterre.fr

Injustice épistémique et pauvreté

A la suite de M. Fricker, on parle d' « injustice épistémique » pour désigner les injustices que les individus ou les groupes subissent en tant que détenteurs, transmetteurs ou producteurs de savoirs.

La réflexion sur les injustices épistémiques a conduit, notamment chez J. Medina, à une analyse des dimensions épistémiques de la domination et de la résistance. Chez l'une et l'autre, la théorisation prend pour objet les formes racistes et sexistes des inégalités structurelles et de l'oppression, sans entrer dans l'analyse des dimensions épistémiques des inégalités et des dominations subies par les membres des classes populaires et des plus pauvres. L'objectif du séminaire sera au contraire de se demander comment les théories de l'injustice et de la résistance épistémiques permettent d'éclairer la pauvreté, et comme en retour ce changement d'objet permet d'enrichir et de reformuler ces théories.

Nous commencerons par présenter les théories de M. Fricker et J. Medina (dont des extraits seront disponibles en traduction) avant d'examiner le débat sur la définition de la pauvreté (en discutant notamment sur les analyses d'A. Sen) et d'analyser les dimensions de l'expérience de la pauvreté qui renvoient au déni de reconnaissance de l'intelligence des plus pauvres (en nous appuyant notamment sur les descriptions de J. Wresinski) . Nous étudierons ensuite des publications récentes invitant à enrichir et reformuler les théories de l'injustice et de la résistance épistémique à la lumière de la pauvreté.

Bibliographie :

M. Fricker, *Epistemic Injustice. Power and the Ethics of Knowing*, Oxford university Press, 2007.

J. Medina, *The Epistemology of Resistance. Gender and Racial Oppression, Epistemic Injustice, and Resistant Imaginations*, Oxford university Press, 2013.

A. Sen, *L'idée de justice*, Flammarion, 2009, chap. 11-12.

J. Wresinski, *Refuser la misère. Une pensée politique née de l'action*, Cerf, 2007, chap. 1, 5.

Séminaire de philosophie sociale, *Résistance, Droit et Injustice liée au savoir*, à paraître en octobre aux éditions Le Bord de l'eau.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire

de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : une épreuve écrite de 4 heures et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Séminaire de philosophie sociale et politique 2 (4L9PS02P)

Emmanuel Pasquier : epasquier.epasquier@gmail.com

Hans Kelsen contre Carl Schmitt : politique de puissance et droit international

Comment penser le droit international ? Est-il consistant en tant qu'instrument de régulation de la violence entre les États, ou bien n'en est-il que le reflet, servant seulement à entériner le résultats des rapports de force ? On abordera cette question en la reprenant en amont, à partir de la confrontation entre les deux juristes et philosophes du droit du XX e siècle : Hans Kelsen (1881-1973) et Carl Schmitt (1888-1985). Kelsen, social-démocrate libéral, promoteur d'une « théorie pure du droit », radicalise le positivisme juridique pour fonder une science formelle du droit qui se veut affranchie de préférences idéologiques. Schmitt, gravement compromis avec le régime nazi, apparaît comme le penseur antilibéral par excellence, souverainiste, antiparlementariste, souvent caractérisé comme « décisionniste ». La fécondité de la confrontation entre Kelsen et Schmitt tient précisément à la radicalité de leur antagonisme : entre un auteur (Kelsen) qui prétend dépolitiser la science du droit, pour autonomiser le droit et le protéger contre son instrumentalisation par les pouvoirs politiques ; et un autre (Schmitt), qui conteste que l'on puisse dépolitiser le droit et revendique qu'il n'y ait de science du droit véritable que « selon l'ordre concret », c'est-à-dire dans le cadre d'une contextualisation politique qui replace les décisions de droit dans le contexte des rapports de force réels. Le désaccord fondamental des deux auteurs quant à la nature du droit et au rôle de la science du droit prend une forme concrète dans la polémique du « gardien de la Constitution », dans le cadre de la République de Weimar. On étend ensuite le caractère paradigmatique de cette opposition au champ du droit international, des débuts de la SDN jusqu'au Tribunal de Nuremberg et à la fondation de l'ONU.

La réflexion s'articulera autour de trois points :

-Théorie générale du droit : confrontation entre le « décisionnisme » de Schmitt et le « normativisme » de Kelsen ; opposition théorique permettant de poser la question de l'articulation entre droit et politique.

-Le « gardien de la Constitution » : mise en place concrète de l'opposition entre Schmitt et Kelsen dans le cadre d'une crise du parlementarisme dans la République de Weimar. Qui est le plus apte à « garder la constitution » en se constituant comme instance neutre capable de s'élever au-dessus des conflits ? Le Président en tant que représentant de l'unité nationale, ou bien une cour constitutionnelle ?

- Droit international : confrontation entre un modèle fédéraliste et un modèle impérialiste du droit et des relations internationales, ayant en son centre la question du droit de la guerre et le rôle des tribunaux internationaux.

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie :

Sources :

Hans Kelsen :

- *Théorie générale du droit et de l'État*, [General Theory of Law and State], trad. B. Laroche, Bruylant/Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, Paris, 1997.

- *Théorie pure du droit*, [Reine Rechtslehre], 2^e édition, trad. Ch. Eisenmann, Éditions Bruylant/Librairie générale de Droit et de Jurisprudence, Paris, 1999.

- *Écrits français de droit international*, Charles Leben éd., Paris, Presses universitaires de France, 2001.

Carl Schmitt :

- *La notion de politique* [Der Begriff des politischen], trad. M.-L. Steinhauser, Paris, Éditions Flammarion, 1992, préface de Julien Freund.

- Les trois types de pensée juridique [Über die drei Arten des rechtswissenschaftlichen Denkens], trad. M. Köller et D. Séglaard, Paris, Presses universitaires de France, 1995, introduction de Dominique Séglaard.

- « Le passage au concept de guerre discriminatoire » [« Die Wendung zum diskriminierenden Kriegsbegriff »], trad. R. Kolb, Deux textes de Carl Schmitt, présentation par Robert Kolb, Paris, Pédone, 2009.

- *Le Nomos de la terre dans le droit des gens du Jus Publicum Europaeum* [Der Nomos der Erde im Völkerrecht des Jus Publicum Europaeum], trad. L. Deroche-Gurcel, Peter Haggemacher éd., Paris, Presses universitaires de France, « Léviathan », 1992.

- *La guerre civile mondiale, essais (1943-1978)*, Céline Jouin éd., Maison-Alfort, Éditions ère, 2007.

Commentaires :

- Dossier collectif : « Y a-t-il un bon usage de Carl Schmitt ? », *Le Débat*, n° 131, Gallimard, septembre-octobre 2004.

- Carlos-Miguel Herrera (dir.), *Le droit, le politique : autour de Max Weber, Hans Kelsen, Carl Schmitt*, Paris, L'Harmattan, 1995.

- Jean-François Kervégan (dir.), *Crise et pensée de la crise en droit. Weimar, sa République et ses juristes*, ENS Éditions, 2002.

- Emmanuel Pasquier, *De Genève à Nuremberg. Carl Schmitt, Hans Kelsen et le droit international*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de

texte) + 1 travail personnel . la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : une épreuve écrite de 4 heures et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Session 2 : une épreuve écrite de 4 heures et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosopher en anglais – S9 (4L9PH03P)

François Cusset : frcusset@gmail.com

The Adventures of French Theory

This course explores a unique case-study in the analysis of philosophy's effects, of its consequences on public debate, social conflicts, and the larger history of theory and practice: in this case, the surprising effects of so-called « French Theory » (associated with the works of Michel Foucault, Jacques Derrida, Gilles Deleuze, Jean-François Lyotard, Roland Barthes, Jean Baudrillard, and a few of their contemporaries) on Anglo-American intellectual life over the last half-century. This encounter between a specific French philosophical corpus, more indebted to Nietzsche than Hegel, Spinoza than Descartes, micropolitics than dominant Marxism, and a specific sociocultural context has bred interesting byproducts, from identity politics to literary ontology, from Neo-expressionist art to a rebirth (somehow more « pop » than before) of ancient metaphysics. It has shed a new light on each, and has later bounced back in France where such authors' subversion of traditional philosophy has been recently rediscovered, and their Anglo-American interpreters finally translated.

Among the key American thinkers whose work was born from a reading and critical rethinking of such French philosophers, are: Judith Butler, Eve K. Sedgwick, Gayatri C. Spivak, Stanley Fish, Michael Hardt, Edward W. Said, Homi K. Bhabha, Brian Massumi, and Hakim Bey. Among the dominant American thinkers who have been involved in major philosophical controversies with them, are: John Searle, Hilary Putnam, Richard Rorty, Alan Bloom, and Fredric Jameson.

A selection of their works and of the most widely quoted French texts will be studied in class, along with a broader-angle presentation of this striking transatlantic case of creative reinterpretation of Continental philosophy.

Philosophy does have effects, not only on texts to be, but way beyond: an inspiring lesson for all of us of French Theory's American adventures.

In English (le premier cours aura lieu en français)

Espace cours en ligne : OUI

Œuvres au programme et bibliographie :

Texts by the 6 French philosophers and 14 American thinkers mentioned in the abstract will be made available on the course website and read together in class as the semester goes. Specific bibliographical data will be given ahead.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre.

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

DEUXIÈME ANNÉE (M2)

DEUXIÈME SEMESTRE (S10)

Séminaire philosophique 3 (4L0PH01P)

Patrice Maniglier : patrice.maniglier@gmail.com

Le structuralisme et la philosophie française depuis 1945

Ce cours se propose de doter les étudiant.e.s d'outils efficaces pour aborder les œuvres associées au « moment philosophique des années soixante » (Althusser, Foucault, Derrida, Deleuze, Guattari, Lyotard...), en discussion avec celles de la génération précédente (Sartre, Merleau-Ponty, Ricœur, etc.), en les lisant à partir d'une réinterprétation de ce qu'on a appelé le structuralisme (Saussure, Jakobson, Lévi-Strauss, Lacan, Barthes, etc.). En s'appuyant en particulier sur les textes de Saussure et de Lévi-Strauss, donc de l'introduction de démarches « structuralistes » dans deux sciences humaines, la linguistique et l'anthropologie, ce cours cherchera à montrer qu'une lecture attentive de ces entreprises théoriques est un préalable nécessaire à la compréhension contemporaine des grands textes de la philosophie française d'après 1945. Ce cours fait donc l'hypothèse 1) que le structuralisme a été la matrice des problèmes que les grandes œuvres philosophiques des années soixante ont relevés ; 2) que le structuralisme a été mal interprété ; 3) qu'une réinterprétation du structuralisme permet de relire ces œuvres philosophiques ; 4) que, plus généralement, l'abandon des caricatures en usage sur le structuralisme permet de mieux aborder les questions de la philosophie contemporaine.

Bibliographie indicative :

Gilles Deleuze, « À quoi reconnaît-on le structuralisme ? », in *L'Île déserte et autres textes*, Paris, Minuit, 2002.

Michel Foucault, *Les Mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966.

Michel Foucault, *Le Discours philosophique*, Paris, Seuil, 2023.

Claude Lévi-Strauss, *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss* (1950), Paris, PUF, 2012.

Claude Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962 (surtout premier et dernier chapitres).

Patrice Maniglier « Introduction : Les années 1960 aujourd'hui », in *Le Moment philosophique des années soixante* (PUF, 2011)

Patrice Maniglier, « Structure », in M. Sinclair and D. Whistler (eds), *The Oxford Handbook of Modern French Philosophy*.

Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1972 (édition Tullio de Mauro).

Ferdinand de Saussure, *Ecrits de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 2002 (en particulier pp. 143-173 : les trois conférences inaugurales de Genève).

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Séminaire philosophique 4 (4L0PH02P)

François-David Sebbah : sebbah.francois@neuf.fr

J. Derrida et l'Hospitalité

Ce séminaire sera un séminaire consacré à un séminaire, celui que J. Derrida tint deux années universitaires de suite (de 1995 à 1997) à l'EHESS et récemment publié en deux volumes sous le titre *Hospitalité*. Derrida n'écrit qu'en lisant des textes, des textes très divers - dont certains, mais pas tous, sont des « grands textes de la tradition philosophique » (pour le dire grâce à une expression dont sans doute il n'accepterait pas l'allant de soi mais qu'il ne congédierait pas non plus sans autre forme de procès). Il ne cesse pourtant du même mouvement, dans une espèce d'évidence, de lier ses patientes lectures « déconstructrices » à l'actualité la plus vive, politique, sociale, internationale. Cette actualité n'est par définition plus la nôtre et pourtant, bien sûr, les points de la tension qui la traversent (statut des « sans papiers », situation coloniale et post-coloniale, guerres civiles en Europe et plus largement dans le monde...) sont encore et plus que jamais les nôtres.

De ce séminaire, quelques passages connurent une première publication qui avait rendu accessible une pensée derridienne de l'hospitalité - en particulier polarisée par l'antinomie entre « loi inconditionnelle de l'hospitalité » et « lois toujours conditionnelles de l'hospitalité » - parfois excessivement simplifiée voire caricaturée. Nous n'esquiverons pas les critiques faites à la manière derridienne d'aborder l'hospitalité et tenterons à l'occasion de les évaluer. Nous ferons surtout porter notre effort sur la manière dont le texte derridien, que l'on peut considérer maintenant dans toute sa densité, s'invente et se nuance dans des opérations de pensée qui se cristallisent parfois autour de notions a priori non philosophiques (celle d' « enclave », de « zone »...) ou dans des mots-valises du type « hostipitalité »... Si le premier tome du séminaire se déploie au sein d'une diversité de textes, le second tome, bien que lui aussi foisonnant de références multiples, se resserre de manière aiguë dans un commentaire de, ou une explication avec, l'oeuvre de Levinas (saisie à partir de multiples entrées) et tout particulièrement dans une interrogation de la notion de « substitution ». Nous ne pourrions donc contourner la tâche de lire Derrida lisant Levinas afin de penser l'hospitalité.

Bibliographie :

Accompagner, autant que possible, la lecture des deux tomes du séminaire de celle des textes philosophiques que Derrida cite et commente (tout particulièrement ceux d'Arendt, Kant, Levinas).

J. Derrida : *Hospitalité*, vol. 1, séminaire (1995-1996), Seuil, 202 et *Hospitalité*, vol. 2, séminaire (1996-1997), Seuil, 2022.

Une bibliographie complémentaire sera donnée ultérieurement.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours)..

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Séminaire de philosophie française contemporaine 2 (4L0PF01P)

Élie During: eduring@parisnanterre.fr

Bachelard ou Bergson ? Dialectiques de la durée

La Dialectique de la durée de Gaston Bachelard (1936) s'inscrit dans une longue série d'interventions polémiques dirigées contre le « bergsonisme » (Benda, Politzer, Canguilhem, Sartre, Merleau-Ponty...). La référence à la dialectique témoigne d'un certain retour à Hegel dans le paysage français des années 1930, mais la polémique prend ici un tour original et volontiers paradoxal, puisqu'il est question de poser les bases d'« un bergsonisme discontinu » : « Du bergsonisme, écrit Bachelard, nous acceptons presque tout, sauf la continuité ». La thèse centrale est en effet que la durée, loin de nous être donnée dans une intuition spécifique, fait l'objet d'une construction sans cesse reprise, dont les véritables points d'appui sont les instants où se concentrent de loin en loin les actes de la pensée, enjambant des intervalles de temps inactif. Ainsi toute durée s'avère lacuneuse ; le fil du temps est couvert de nœuds et son efficacité est d'essence rythmique. Cela se vérifie sur le terrain de la psychologie, de la physique quantique, ou encore de la poésie. Pour mesurer la force de cette proposition « surrationaliste », en même temps que les distorsions qu'elle fait subir aux idées qu'elle combat, nous rouvrirons le dossier à partir de Bergson lui-même, en revenant – dialectiquement – à ses textes fondateurs, ainsi qu'à quelques commentaires célèbres (Jankélévitch, Deleuze).

Gaston Bachelard, *La Dialectique de la durée* [1936], Paris, PUF, Quadrige, 2022 (nouvelle édition critique).

Henri Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience* [1889], Paris, PUF, 2007, chap. II et III.

— *L'Evolution créatrice* [1907], Paris, PUF, 2007, chap. I.

— *Durée et simultanéité* [1922], Paris, PUF, 2009, chap. III.

Modalités d'évaluation :

- Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation, 50%).
- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation) + un oral de 20 minutes (commentaire de texte).
- Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation) + un oral de 20 minutes (commentaire de texte).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Séminaire de philosophie sociale et politique 3 (4L0PS01P)

Pascal Sévérac : pseverac@yahoo.fr

Philosophie politique de Spinoza.

Lectures de l'*Éthique* et du *Traité théologico-politique*

Ce séminaire a pour objectif de présenter les grandes lignes de la philosophie politique de Spinoza à travers un parcours dans deux de ses ouvrages : l'*Éthique* et le *Traité théologico-politique*.

À partir d'un rappel des fondements ontologiques de la vie individuelle et sociale tels qu'ils sont développés dans l'*Éthique*, le séminaire traitera différentes questions au cœur de la pensée politique de Spinoza : la constitution passionnelle des rapports sociaux ; le problème des rapports entre obéissance et liberté ; l'articulation entre puissance et pouvoir, entre droit naturel et droit civil ; le rôle de la rationalité en politique ; la relation entre le théologique et le politique ; le rapport entre vie sociale et vie éthique.

Le séminaire s'organisera autour d'une alternance entre présentation de la doctrine spinoziste et analyse de textes précis.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours)..

Bibliographie :

Éthique, trad. Bernard Pautrat, Paris, Seuil, 1988 (ou en format poche, 1999).

Traité théologico-politique, trad. Pierre-François Moreau et Jacqueline Lagrée, dans *Œuvres*, III, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 1999.

Pour une première approche :

Balibar Étienne, *Spinoza et la politique*, Paris, PUF, 1984.

Moreau Pierre-François, *Spinoza : État et religion*, Lyon, ENS éditions, 2005. En accès libre

ici : <https://books.openedition.org/enseditions/6248>

Lectures du Traité théologico-politique. Philosophie, religion, pouvoir, édité par Domenico Collacciani, Blanche Gramusset-Piquois et Francesco Toto, Paris, L'Harmattan, 2021

Pour approfondir :

Bove Laurent, *La stratégie du conatus. Affirmation et résistance chez Spinoza*, Paris, Vrin, 1996.

Laux Henri, *Imagination et religion chez Spinoza. La potentia dans l'histoire*, Paris, Vrin, 1993.

Lazzeri Christian, *Droit, pouvoir et liberté. Spinoza critique de Hobbes*, Paris, PUF, 1998.

Matheron Alexandre, *Individu et communauté chez Spinoza*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1988.

Matheron Alexandre, *Le Christ et le salut des ignorants chez Spinoza*, Paris, Aubier-Montaigne, 1971.

Zourabichvili François, *Le conservatisme paradoxal de Spinoza. Enfance et royauté*, Paris, PUF, 2002.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) et un oral (20 minutes de préparation, 20 minutes de passage, les attendus seront précisés par l'enseignant pendant le cours)..

Philosopher en anglais (4L0PH04P)

Experience and Meaning in 20th Century Philosophy of Religion

God and the possibility of an afterlife may be considered as a matter of personal (un)belief, or as topics of purely theoretical and speculative interest. But religious experience calls for special philosophical scrutiny because it exceeds the framework of classical theism and questions the very relevance of the concept of belief. The deep subjective motivations behind the adoption of certain religious attitudes cannot be written off as the unfortunate product of collective delusion, lacking factual content: in these matters, experience itself is our guiding thread. It brings us to probe the dialectic between faith and rationality with a view to critical issues such as the limits of natural explanation, the idea of an ultimate reality, the prospects of moral self-realization and salvation, the problem of evil. The course will focus on the meaning of "experience" (and the experience of "meaning") with respect to a range of cognitive attitudes and practices with transformational potential for the subject. What is the function of experience in the grammar of belief? Do we believe what we see, or do we see what we believe? What counts as a distinctly religious experience? Is there such a thing as spirituality without religion? In what sense does religion offer a "total interpretation" of reality?

Liberated from the strictures of positivism, various trends in 20th century Anglo-Saxon philosophy have revived interest in such questions: Wittgensteinian “fideism,” analytic “reformed epistemology,” pragmatism, process philosophy, as well as anthropological, postmodern or feminist approaches.

Attention : Le cours s’appuie sur un corpus en langue anglaise et fait une large place à des exercices de traduction. Toutefois, les exposés et discussions ont lieu pour l’essentiel en français.

Bibliography :

For an overview of the field, see B. Mitchell, *The Philosophy of Religion*, Oxford University Press, 1971; M. Peterson et. al. (eds), *Philosophy of Religion: Selected Readings*, 3 rd ed., Oxford University Press, 2007; L. Pojman & M. Rea (eds), *Philosophy of Religion: An Anthology*, Wadsworth Publishing, 7 th ed., 2014.

A reader will be made available to students through cours en ligne. Primary sources include: Tolstoy, *The Death of Ivan Ilyich*; Bertrand Russell, *Why I am not a Christian and Other Essays on Religion and Related Subjects*; William James, *The Varieties of Religious Experience*; Ludwig Wittgenstein, *Lectures and Conversations on Aesthetics, Psychology and Religious Belief*; John Wisdom, “Gods”; Anthony Flew, “Theology and Falsification”; Richard Braithwaite, “An Empiricist’s View of the Nature of Religious Belief”; C. D. Broad, *Religion, Philosophy and Psychical Research*; Daniel Dennett, *Breaking the Spell: Religion as a Natural Phenomenon*; John Hick, *Faith and Knowledge*; Paul Tillich, *Writings in the Philosophy of Religion*; Aldous Huxley, *The Perennial Philosophy*; Sallie McFague, *The Body of God*; Stephen Jay Gould, *Rocks of Ages: Science and Religion in the Fullness of Life*; Tanya Luhrmann, *When God Talks Back*.

Espace cours en ligne : OUI

Modalités de contrôle :

-Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d’un dossier de contrôle continu cumulant les exercices menés au fil des séances (50%) et d’une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais, 50%).

- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais).

-Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d’échanges : OUI